✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤

En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 30 MAI 1945 — No 28

OBSERVATOIRE

La France et Montgomery

Le feld-maréchal sir Bernard Montgomery s'est rendu la semaine dernière à Paris où il a été l'objet d'une triomphale démonstration. L'enthousiasme de la foule atteignit son point culminant lorsque Monty révéla dans un discours mi-français et mi-anglais que c'était la première fois en dix ans qu'il se rendait à Paris. Il a déclaré que la France devait reprendre sa place dans le conseil des grandes nations. "L'Europe ne peut se passer de la France", a-t-il dit. "Elle a non seulement besoin de vos écrivains, de vos hommes de sciences et de vos soldats, mais surtout des vertus de votre vie familiale".

Voilà une parole qui mérite d'être retenue. Elle contraste fort avec celle du vieil impérialiste d'Afrique, le général Smut, qui aurait aimé voir la France reléguée au second rang. Le bon sens fini toujours par avoir le dernier mot. Ne désespérons pas.

* * *

A San-Francisco

Il en est de même du français à la conférence internationale de San-Francisco. On a voulu un moment l'ignorer. On s'est vite rendu compte que sur les 46 nations représentées, une trentaine avait besoin de la lagnue française pour se faire comprendre. Et l'on a redonné à notre langue la place qu'elle occupait depuis des siècles. Le français demeure la langue incontestée de la diplomatie.

P.-E. B.

Le Canada aura 60 navires dans le Pacifique

Ottawa. — La marine royale canadienne enverra des forces navales puissantes et modernes dans la guerre contre le Japon annonce l'honorable Abbott, ministre de la marine de guerre.

Environ 60 navires de guerre canadiens — sans compter les unités de rechange — serviront en Extrême-Orient et seront affectés pour la plus grande partie à des opérations d'offensive.

Le Proche-Orient est l'un des points névralgiques du monde

Au moment où l'agitation commence à soulever le Proche-Orient, on lira avec intérêt les commentaires, parus dans le "Devoir", de Montréal, sous la signature de M. Paul Sauriol:

Politique anglaise

Le Proche-Orient est un des points névralgiques du monde; c'est le carrefour où quatre des grandes puissances peuvent se heurter le plus dangereusement. L'Angleterre tient à ce que sa suprématie en Méditerranée ne soit pas entamée, à cause de la route des Indes qui est la principale artère commerciale de l'Empire britannique. Cette région est aussi un grand réservoir de pétrole et l'Angleterre tient pour cette raison surtout à garder un rôle de premier plan en Iran.

Ambitions russes

La Russie poursuit sa vieille politique de pénétration vers la Méditerranée; dans le pacte Staline-Hitler, Moscou avait obtenu d'inclure la Turquie dans sa zone d'influence; il va de soi qu'à Téhéran et à Yalta l'Angleterre a fait des concessions en Europe centrale plutôt que d'ouvrir la voie des Dardanelles à l'empire soviétique. Mais la Russie continue quand même de suivre de très près tout ce qui se passe en Turquie et en Iran. Le mois dernier la presse de Moscou accusait le gouvernement turc d'encourager des "activités fascistes", et dénonçait les "activités terroristes" du parti populaire (Tudeh) en Iran. L'on se souvient du malaise provoqué l'automne dernier par le refus de l'Iran d'accorder aux Russes des concessions pétrolifères. Quelques semaines avant la défaite allemande la Russie a dénoncé son traité de vingt ans avec la Turquie, et a fait savoir à Ankara qu'elle en voulait un meilleur.

Intérêts américains

Les Etats-Unis ont eux-mêmes de grands intérêts dans cette zone; ils ont été amenés là par le pétrole. Pour résumer sommairement une situation assez complexe, on peut diviser les gisements de pétrole du Proche-Orient en quatre groupes:

1.—Les gisements d'Iran sont détenus par l'"Anglo-Iranian Oil Co. Ltd" (l'ancienne "Anglo-Persian"), compagnie que le gouvernement anglais contrôle car il possède la majorité des actions ordinaires;

2.—Les gisements de l'Irak et de Katar, comme les concessions de Syrie et de Palestine, sont détenus par l'"Irak Petroleum Co. Ltd" et les compagnies associées; 95 pour cent de l'"Irak Petroleum" appartiennent aux quatre groupes suivants, chaucn possédant un quart de ce bloc: "Anglo-Iranian", le groupe "Royal-Dutch-Shell", un groupe français et la "Near East Development Corporation", qui est la propriété conjointe de deux compagnies étatsuniennes: "Standard Oil of New Jersey" et "Socony-Vacuum";

3.—Les gisements de l'Arabie et de l'archipel de Bahrein sont détenus par des compagnies qui sont la propriété de la "Standard Oil of California" et de la "Texas Company" par l'entremise de l'"Arabian-American Oil Company";

4.—La concession de Kuweit est détenue par moitié par l'"Anglo-Iranian" et par la "Gulf Exploration Company", subsidiaire de la "Gulf Oil Corporation" des Etats-Unis.

Ce tableau n'indique que les grandes lignes; il y a plusieurs recoupements des grands intérêts à l'intérieur de ces groupes. Ces gisements ont été à diverses reprises l'objet de frictions entre les pays intéressés; ils constituent aussi un vif attrait pour la Russie qui ne participe pas à cette richesse enfouie tout près de chez elle.

Rôle de la France

Quant à la France, elle a là des intérêts anciens, fondés sur son rôle historique, notamment comme puissance protectrice des minorités chrétiennes de l'Empire ottoman. Son influence y' est plus culturelle qu'économique; les Etats du Levant font partie de l'empire spirituel de la France. C'est une tradition qui remonte aux Croisades. A maintes reprises ces populations ont demandé la protection de la France; en 1860, Napoléon III est intervenu pour défendre les Maronites contre les Druses. C'est cette situation que la Société des Nations a confirmée après la Grande Guerre en attribuant à la France un mandat sur ces deux pays, la Syrie et le Liban.

Mais le Proche-Orient est aussi une région fort complexe au point de vue de la population; plusieurs courants s'y rencontrent; le monde juif et le monde arabe s'y heurtent. Il y a donc là tous les éléments voulus pour faire de cette partie du monde l'une des zones les plus dangereuses. Le moindre incident met en mouvement des intérêts, des passions et des rivalités difficiles à concilier

Paul SAURIOL.



L'aviateur E.L. Guertin, fils de M. et Mme O.-A. Guertin, de Ponoka, qui avait été porté disparu l'an dernier, vient d'être libéré d'un camp de prisonnier en Allemagne et est rendu en Angleterre. Le jeune Guertin est aussi le neveu de M. et Mme J.-N. Gosselin, d'Edmonton.

Un nouveau saint sur nos autels

Cité du Vatican. — Sa Sainteté Pie XII a, lundi dernier, approuvé la promulgation d'un décret concernant la canonisation de Louis-Marie Grignion de Montfort, fondateur de la Compagnie de Marie (Montfortains), et des Filles de la sagesse.

Le saint fondateur, mort en 1717, avait été béatifié en 1888.

Les Montfortains ont des maisons, en plus de leurs nombreux établissements français et canadiens, en Belgique, en Hollande, au Danemark, en Suisse, en Italie, en Angleterre, aux Etats-Unis, en Afrique, à Haïti, en Colombie sud-américaine et en Islande.

La famille religieuse des filles de la Sagesse est plus vieille de date que la précédente et a assisté à une floraison non moins grande de ses maisons à travers le monde.

Fondée en 1703, cette congrégation ne compte pas moins de 5,000 religieuses distribuées dans quelque 420 établissements, en France, en Belgique, en Italie, en Suisse, en Haïti, au Canada, en Hollande, en Angleterre, au Danemark, en Madagascar.

Un appel aux soldats russes

Moscou. — L'étoile rouge, organe de l'armée russe, demande aux troupes russes d'accroître leur puissance de combat et de collaborer au développement de la puissance militaire du pays.

Congrès Eucharistique régionaux

Rosemont, un quartier très prospère de Montréal groupant une dizaine de paroisses, prépare un Congrès eucharistique pour la fin de juin.

Deux autres Congrès eucharistiques régionaux rediront au Dieu de l'Hostie la foi de nos populations: Plessisville du 4 au 8 juillet; et Matane du 22 au 26 août.

L'oeuvre admirable accomplie par le Vatican au cours de la guerre

Accueil enthousiaste à Radio-ouest française

Trois-Rivières. — Les premiers résultats de la souscription en faveur de la Radio-Ouest-Française indiquent que partout les objectifs sont dépassés. En certains endroits, notamment à St-Justin, cet objectif a été triplé. En cet endroit, en effet, le montant recueilli est de $240. Quelques autres paroisses ont fait parvenir le montant de leur souscription. La paroisse Ste-Marguerite de Cortone a souscrit $114. Ste-Ursule a versé $72.50.

Tous ces résultats manifestent clairement la résolution de Trois-Rivières, de dépasser de beaucoup l'objectif de $9,000., fixé pour le diocèse dans la campagne pour la Radio-Ouest.

Le Canada aurait bientôt un drapeau

Prince-Albert, Sask. — Le premier ministre Mackenzie King a déclaré qu'il espérait qu'on aurait bientôt un drapeau canadien.

Appui recherché

San-Francisco. — Le Comité ukrainien canadien a demandé à la délégation canadienne à la conférence de San-Francisco de l'appuyer dans son projet pour constituer une Ukraine indépendante libre de toute domination moscovite.

Goering et Von Rundstedt en Angleterre

Londres. — Le maréchal Hermann Goëring et le maréchal Gerd von Rundstedt, ancien commandant des forces allemandes dans l'ouest de l'Europe, ont été conduits en Grande-Bretagne.

Appel de l'Episcopat en faveur de l'Aide Pontificale aux Victimes de la Guerre

Nos très chers frères,

Notre Divin Sauveur, quand il vivait au milieu des hommes, laissa un jour s'exhaler cette plainte de Son coeur adorable: **"J'ai compassion de la foule"** (Matthieu, 8, 2). Les mêmes accents sortent du coeur du Vicaire du Christ, le Pape Pie XII, Père commun de la Chrétienté, quand de la colline du Vatican, il aperçoit le monde déchiré par la guerre, et que vers lui monte le cri de détresse et de désolation des sans-foyer, des affamés, des orphelins, des affligés de toutes les nations, en quête de réconfort et de soutien.

Oeuvre du Pape

Aussi, dès le début de la guerre, a-t-on vu le Saint-Père offrir, par l'intermédiaire d'organisations de grande envergure, son assistance spirituelle et corporelle non seulement aux nations catholiques mais à toute la grande famille humaine, partout où il la voyait souffrir.

Par ses Représentants à travers le monde et dans les deux camps en présence, le Vatican pouvait mieux que personne recevoir et transmettre les messages des prisonniers de guerre, des internés et des réfugiés de toute sorte. Nonces et Délégués Apostoliques ont visité en personne les détenus, consolant leur captivité et leur apportant soit des livres de prières écrits dans leur langue, soit des chapelets ou autres objets de piété qu'ils n'auraient pu se procurer autrement.

Aide aux Réfugiés

Dans la distribution des secours, les organismes officiels donnent naturellement la priorité aux citoyens du pays. Aussi en maintes contrées, des multitudes de réfugiés, considérés comme étrangers, reçoivent-ils en dernier lieu la considération des autorités locales. Mais nul n'est étranger au Saint-Père, et la Commission Pontificale d'Aide aux Réfugiés a tenu le rôle du Bon Samaritain auprès d'hommes, de femmes et d'enfants de toutes races et de toutes croyances.

Pour l'aider à accomplir sa mission universelle de charité dans un monde dévasté, le Saint-Père fait appel à la coopération de ses fils fidèles du Canada, dont le généreux empressement de l'an dernier a consolé et réjoui Son coeur paternel. Et, cette fois encore, Nous savons, Nous, vos Evêques, que vous ne serez pas sourds à son appel. Catholiques, vous avez appris sur les genoux de vos mères la leçon de la charité avec celle de la foi. "Car c'est à ce signe qu'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples, a dit Notre-Seigneur, que vous vous aimerez les uns les autres" (Jean, 13, 35). Et en donnant au plus petit d'entre les frères du Christ, vous savez que c'est au Christ que vous donnez. Aussi, Nous en sommes convaincus, accueillerez-vous avec gratitude l'occasion nouvelle qui vous est offerte de faire du Vicaire de Jésus-Christ comme le messager de votre aumône aux malheureuses victimes de la guerre.

Pour le Pape

A cette fin, et du consentement de l'Evêque du lieu, une quête sera faite dans toutes les églises et chapelles du pays, le dimanche, dix (10) juin 1945, solennité de la fête du Sacré-Coeur. Le produit de la quête sera remis à l'Evêché de chaque diocèse, puis envoyé au Secrétariat Permanent de l'Episcopat canadien, 249, rue Main, Ottawa, qui le gardera à la disposition du Saint-Père pour l'Oeuvre Pontificale d'Assistance aux Victimes de la Guerre.

Par l'amour du Divin Coeur de Jésus, Nous vous supplions, Nos très chers frères, de pousser votre libéralité jusqu'à l'extrême limite de vos moyens. Car la foi vous assure que le Coeur très aimant du Sauveur du monde ne saurait se laisser vaincre en générosité, et que votre charité vous sera rendue au centuple en bénédictions sur vous-même, sur vos familles et sur tous ceux qui vous sont chers, pour cette vie et pour la vie éternelle.

Fait et signé à Montréal, ce 24 avril 1945.

Le Comité exécutif de l'Episcopat canadien,
† J.-M.-Rodrigue Card. Villeneuve, o.m.i., Archev. de Québec, prés.
† James-Charles McGuigan, Archevêque de Toronto.
† John-Thomas McNally, Archevêque d'Hhalifax
† Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa
† Joseph Charbonneau, Archevêque de Montréal.

Par mandement de Son Eminence et de Leurs Excellences.
(Mgr) Paul Bernier, sec. français
(Mgr) Basil Markle, sec. anglais.

Les Japonais lancent des ballons sur l'ouest du Canada et des Etats-Unis

Ottawa. — On vient d'annoncer que le Japon attaque depuis plusieurs mois l'ouest à l'aide de bombes suspendues à des ballons. Aucun dommage à la propriété n'a été enregistré.

Aux Etats-Unis

"Au cours des derniers mois, des ballons libres japonais ont touché terre ou laissé tomber des explosifs dans des localités isolées", dit le communiqué officiel. "Ces ballons ne peuvent être dirigés par ceux qui les lancent et ce n'est que par un pur hasard qu'ils atteignent un endroit choisi d'avance."

Apparemment, ces ballons sont lâchés à la faveur d'un vent propice qui les pousse jusque sur la côte occidentale américaine. Ces ballons sont gris, blancs ou bleus verdâtres et ils sont confectionnés avec du papier. Ils portent quelques petites bombes suspendues au-dessous d'eux. On croit que le but principal de ces bombes est d'incendier les forêts. Elles sont dangereuses et les civils sont priés de s'en éloigner et d'avertir aussitôt les autorités militaires et policières. Jusqu'ici, ces projectiles n'ont pas provoqué un seul incendie en forêt et aucun civil n'a été blessé. La plupart des ballons sont tombés dans les montagnes, les forêts et les déserts de l'ouest des Etats-Unis.

Au Canada

Afin de prévenir toutes destructions de propriété et de protéger la population civile contre les blessures que pourraient causer certaines attaques japonaises intermittentes au moyen de ballons à grand rayon d'action, le ministre de la Défense Nationale a révélé que depuis plusieurs mois, des ballons libérés par les Japonais et poussés par les grands vents sont tombés ou ont déposé des explosifs dans les localités isolées. Il n'en est toutefois résulté aucuns dégâts matériels.

Danger

Il est possible qu'on trouve des bombes non explosées gisant en certains lieux isolés ou dissimulés dans des régions boisées. Certains de ces engins sont peut-être enfouis sous la neige. Avec la venue de la saison chaude et la fin de

(Suite de la page 8)

La Pologne victime de la persécution par les agents communistes de Moscou

Stockholm. — Les informations suivantes, provenant de l'intérieur de la Pologne, ont été reçues ici: Tous ceux qui sont soupçonnées d'être en rapport avec l'Armée de résistance, avec les délégués du gouvernement polonais, qui se trouvent en Pologne, ou avec des partis politiques polonais, sont arrêtés par les agents de Moscou.

Le 14 avril, 24 personnes ont été publiquement fusillées dans la ville de Siedlce.

La vie économique est strictement contrôlée par les autorités soviétiques. Certains changements viennent d'être effectués dans l'administration de Lublin. Le ministre de l'approvisionnement l'un un paysan, l'autre un socialiste, ont été remplacés par des communistes. Un autre communiste a été nommé sous-secrétaire du travail et du bien-être public.

Police soviétique à l'oeuvre

Un nouveau camp de concentration a été établi à Rembertow, près de Varsovie et ce camp déborde déjà de prisonniers. Parmi eux se trouvent des représentants de la Croix-Rouge polonaise.

Comme ce fut le cas en 1939-41, le N.K.W.D. (police politique soviétique), et les organes de sûreté de Lublin acceptent les demandes des personnes qui veulent se rendre à l'étranger pour visiter leurs familles. Ces personnes, paraît-il, quittent le pays pour se rendre en Angleterre via Moscou. En réalité, cependant, elles sont déportées à l'intérieur de la Russie.

Les habitants de la Pologne occidentale sont contraints brutalement de signer des déclarations disant qu'ils reconnaissent le "gouvernement de Varsovie" comme étant le seul gouvernement légal de Pologne. Le travail forcé pour la reconstruction de Varsovie a été établi pour la population de 16 à 60 ans, hommes et femmes.

Un Acadien nommé lieut.-gouverneur

Ottawa. — On a confirmé au bureau du premier ministre, la nomination de l'hon. J.-A. Bernard, de Tignish, au poste de lieutenant-gouverneur de l'Ile-du-Prince-Edouard. Il succède à l'hon. B.W. Lepage.

Le nouveau titulaire est le cousin de l'ancien ministre de la marine, l'hon. Angus Macdonald; président de Morris, Bernard and Company, et de l'association des marchands de Tignish. Il a 13 enfants, dont quatre fils dans les services armés du pays.



Une pluie de candidats

Bon nombre de nos cultivateurs
Se sont plaints de la sécheresse;
Mais dans le champ des électeurs
Il a mouillé avec largesse.

On a un lot de candidats,
Tombés du ciel comme la pluie;
Ils viennent devant l'électorat
Lui demander son appui.

Des rouges, des bleus, des cailles,
On en voit de toutes les couleurs;
Ils s'engueulent et se chamaillent,
Pour faire plaisir aux électeurs.

Il y en a qui se cachent
Sous le nom d'indépendants.
C'est que plusieurs en arrachent
Pour entrer au Parlement.

Les prétendus socialistes
Offrent des remèdes de charlatans;
Et la vermine communiste,
Nous offre aussi son onguent.

Oui, il mouille avec largesse
Sur le dos de l'électorat;
Il lui mouille autant de promesses,
Qu'il a mouillé de candidats.

On a la pluie monotone
Des discours politiques
Mais parfois l'orateur tonne
Comme dans un orage électrique.

Chers lecteurs, laissez mouiller,
En attendant l'élection;
Le 11 juin vous récolterez,
Une fameuse de belle moisson.

Alors vous sortirez les "combines"
Pour moissonner vos candidats;
Vous prendrez ceux qu'ont belle mine
Et vous brûlerez les autres en tas.

Chacun à son tour ici-bas:
C'est une loi de rigueur.
Aujourd'hui, c'est au candidat;
Et demain, c'est à l'électeur.

Le GOFFEUR.



Des religieuses missionnaires aux Indes, occupées à soigner les lépreux, furent très heureuses récemment de recevoir la visite du chf d'escadrille J.-M. Bélanger, d'Ottawa, o.m.i., chapelain d'une escadrille de transport, et du lieutenant de section Roy Filions, de Montréal. L'une des religieuses (la seconde à gauche de cette photo) est Mère Marie de St-Theoffroy, avant son entrée en religion mademoiselle Artémise Palondon, de Québec (93, rue Lavigueur). Plusieurs religieuses sont d'expression française; On comprend leur bonheur de pouvoir converser en français. C'était la première fois qu'elles pouvaient le faire depuis l'occupation japonaise.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Fleurimont Lortie, Val Paradis, P.Q.

Marcel Bernier, Beiseker, Alta

Antonio Brisson, Egremont, Alta

Ernest Pigeon, St-Paul, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

L'inscription reste toujours en force

Ottawa. — Le ministre du Travail, Humphrey Mitchell, a déclaré que l'inscription nationale, commencée en août 1940, est encore en pleine vigueur.

"Le fait est", dit le ministre du Travail, "qu'en plus de servir pour l'appel militaire, l'inscription nationale est employée pour nombre d'autres projets du gouvernement. L'on s'en est servi pour retracer des personnes pour des allocations aux dépendants, pour rechercher des parents de ceux qui ont été libérés des services armés et pour retrouver des personnes de différentes façons. Aussi, se rattache-t-elle à certains autres règlements fédéraux et provinciaux, ce qui rend sa continuation très nécessaire pour le moment".

Le ministre a fait remarquer que sous le régime de l'inscription, toute personne âgée de 16 ans et plus doit porter un certificat d'inscription. Si le certificat est perdu ou devient illisible on doit le remplacer en s'adressant au plus proche bureau de poste. Les personnes qui changent d'adresse ou qui se marient doivent également en avertir l'inscription par l'entremise du bureau de poste. Les jeunes personnes doivent s'inscrire en atteignant l'âge de 16 ans.

Le ministre disait que des gens semblent s'opposer, et supposer à tort, que, puisque maintenant on n'appelle plus d'hommes pour l'instruction militaire, l'inscription nationale a été abandonnée.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI, LE 30 MAI, 1945

Communisme et liberté de critique

Certaines gens se scandalisent bien facilement lorsqu'on ose toucher à leur idole: la Russie communiste. On en trouvera un exemple dans la lettre que nous publions en tribune libre. Pensez donc! nous avons commis le crime de vouloir étaler la vérité au grand jour; nous avons attaqué "notre alliée" (?), la Russie. Au risque de déplaire à ces quelques bonnes gens, nous continuerons à appeler les choses par leurs noms. Si notre correspondant ne veut pas passer pour un "enfant de choeur", nous ne voulons pas, de notre côté, passer pour des autruches qui refusent de voir la lumière. **"Taire la vérité, disait Thiers, c'est cacher le mal, non le supprimer".**

Dans le meli-melo d'idées que l'on nous sert, nous en retenons deux: celle du journal, et celle de la politique russe.

* * *

Nous ne publions pas un journal, pour faire plaisir à nos lecteurs, en flattant leurs opinions. Cela serait d'ailleurs impossible, car **"quot capita, tot sensus"**, autant de têtes, autant d'avis. Le premier devoir d'un journal est de bien informer son lecteur, pour le bien former. Ce n'est pas dans la "presse jaune", partisane, vénale, que l'on peut espérer trouver un guide sûr, à moins de savoir lire entre les lignes, et de chercher ailleurs l'information qu'on nous refuse.

L'engoûment que quelques-uns ont pour la Russie provient précisément de cette propagande stupide que la "presse jaune" nous a servi au cours des dernières années. Les mêmes journaux qui hier vilipandaient la Russie, en font aujourd'hui une idole, en attendant demain de reprendre leurs critiques. Les agents de Moscou, dans tous les pays, jouent eux aussi, le même jeu.

Pour nous, nous avons un but bien défini devant nous, un but que nous n'avons jamais dissimulé, (comme certaine propagande insidieuse), un but dont nous ne voulons pas dévier. Contrairement à ce que certains laissent entendre, notre but n'est pas seulement de défendre la langue et la civilisation française; c'est encore et surtout, de défendre et de propager la vérité chrétienne et catholique. Car si nous tenons à conserver notre langue, nos coutumes, notre civilisation, c'est que nous y voyons un rempart pour notre foi.

* * *

Quant à la Russie, on peut envisager ce problème sous différents aspects.

D'abord, une distinction à faire: le parti communiste russe n'est pas le peuple de Russie. Critiquer la Russie communiste, ce n'est donc pas critiquer le peuple russe. En fait le peuple russe est tenu en esclavage par une poignée de profiteurs qui forment à peine deux pour cent de sa population. La dictature des tsars a fait place à une autre dictature aussi abominable: celle du communisme.

Une autre distinction: la Russie est devenue "notre alliée" non pas pour nos beaux yeux, mais parce qu'elle fut attaquée par son complice nazi. Vraiment nous ne voyons pas comment nous devons montrer tant de reconnaissance à la Russie rouge, elle qui a aidé l'Allemagne à nous combattre pendant les premières années de la guerre.

Encore un autre fait à souligner: pourquoi n'aurions-nous pas le droit de critiquer la Russie? Est-ce que Moscou ne bave pas l'injure et le mensonge contre le Vatican? Et nous n'aurions pas même le privilège d'ouvrir la bouche? Est-ce que la Russie ne critique pas de même et les Etats-Unis et l'Angleterre, et la Pologne, et l'Espagne, et la Chine. . .? Pourquoi alors nous mettre un baillon à nous-mêmes?

Enfin, et c'est le point important pour nous: le système matérialiste, athée, que les communistes ont édifié dans le sang, et qu'ils maintiennent à coup de dictature et de mensonge, aucune démocratie chrétienne digne de ce nom ne saurait l'accepter. Et c'est pour nous protéger contre ce poison qu'on veut nous infiltrer que nous protestons.

Heureusement que la grande majorité de nos gens ne sont pas des "enfants de choeur", selon le mot de notre correspondant. Ils ne sont pas non plus des autruches qui s'enfoncent la tête dans le sable pour ne point voir.

Quant à ceux qui veulent absolument goûter au régime communiste, nous leur laissons la liberté d'aller respirer l'air de la Sibérie. Ils en rabatteront vite.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Comment voter

TERRE DE CHEZ-NOUS. — Nous revenons maintenant à la question du début: "Comment voter?" Nous avons répondu: "Comme des cultivateurs catholiques et canadiens-français". Ce principe général ne peut offusquer personne. Il va de soi que la règle commune est de voter. On recommande à tous les citoyens d'exercer avec jugement et honnêteté leur droit de suffrage. Le vote est le seul moyen direct de faire connaître sa satisfaction ou son mécontentement. On dit que le peuple gouverne et qu'il est roi. Chacun sait comme cette prétendue royauté est passagère et relative. Mais enfin, une fois tous les quatre ou cinq ans, l'électeur peut exercer un millionème d'influence sur la politique de son pays. Dans beaucoup de comtés, il y a des morts qui reviennent d'outre-tombe pour remplir ce devoir: suivons l'exemple des grands disparus et votons tous!

Certaines conditions remplies, déposer un bulletin dans l'urne électorale peut être un acte intelligent, consciencieux et méritoire. C'est un acte intelligent lorsqu'on juge les partis politiques sur la valeur de leur programme, sur la bonne foi de leurs représentants, en regard des intérêts sacrés de la patrie. C'est un acte consciencieux si, la lumière acquise, on vote en citoyen intègre selon les prescriptions de la droite conscience. Enfin l'acte méritoire est celui qui découle de la pureté des intentions. Voter en se basant sur des préjugés anciens, sans souci des intérêts généraux du pays et des intérêts propres de l'agriculture, cesse d'être un acte commandé par le bon sens. "Vendre son vote", pour employer l'expression courante, c'est abdiquer sa raison et sa conscience; celui qui le fait y gagne le prix d'un veau commun et la considération du maquignon. Ne pas se conduire en chrétien le jour des élections, c'est provoquer le ciel qui confère aux gouvernements leur autorité et dont les électeurs ne sont que les interprètes accidentels.

Tout cela nous ramène au même principe. Nous devons voter en catholiques francs pour des candidats qui acceptent la doctrine sociale de l'Eglise. Nous devons rejeter les programmes et les hommes qui se moquent de notre religion. Nous devons voter en Canadiens français. Des droits essentiels nous sont refusés en notre pays. Le sang de nos fils, comme notre argent, a été donné à l'étranger. Notre langue est tout juste tolérée dans Québec. D'autres provinces, en dépit de la constitution, comptent trop de députés au détriment de la nôtre. Les hautes situations du fonctionnarisme sont systématiquement refusées aux nôtres. Il faut voter pour des hommes qui défendront hardiment les Canadiens français qui les élisent. Nous avons dit encore: Il faut voter comme des cultivateurs soucieux de l'avancement de leur profession. Accordez votre appui à des candidats qui s'engageront à soutenir les coopératives, à mâter les grands trusts et à procurer aux familles rurales des revenus suffisants et stables. L'avenir de votre pays, de vos compatriotes et de l'agriculture est engagé dans une lutte électorale importante; vous ne le portez pas tout entier, mais vous en portez votre part; agissez en conséquence.

Dominique BEAUDIN.

Les manifestations d'Halifax

LE MADAWASKA. — Les Canadiens de toutes les provinces n'ont pu taire leurs regrets du fait que la célébration de la victoire alliée ait été assombrie par les sauvages manifestations qui se sont déroulées à cette occasion à Halifax.

Tous les rapports démontrent que la boisson a été la principale cause de cette agitation brutale dont les dommages atteindront peut-être le cinq millions de dollars.

Il est donc clairement démontré une fois de plus que l'alcool fait perdre la tête et qu'il fait fi de toutes les lois et du respect de l'ordre. D'où la grande importance de lui imposer un contrôle sévère.

Il est plus facile de contrôler l'alcool que de mettre à la raison l'alcoolisé!

Un cas d'uniformité

LE DEVOIR. — L'uniformité des manuels scolaires, compartiment de l'histoire, est une chose qui s'impose, non seulement dans la province de Québec et dans le Canada tout entier, de l'Atlantique au Pacifique, de la frontière sud jusqu'aux confins artiques, mais peut-être encore davantage dans toute la vaste superficie de l'Amérique du Nord. Un correspondant du Star, dans une lettre à ce journal montréalais, révèle une découverte qu'il vient de faire. "Un manuel qui est utilisé dans nos écoles, World Civilization, par Hutton, Webster et Edgar B. Wesley, se présente, écrit-il, en deux éditions, l'une pour les Etats-Unis, l'autre pour le Canada. Au chapitre de l'Inde, l'édition des Etats-Unis porte ceci: De plus, il semble improbable que la Grande-Bretagne, vu la valeur économique de l'Inde, accorde jamais de bon gré l'indépendance à celle-ci. L'édition canadienne porte ceci: Cependant la Grande-Bretagne a promis la pleine condition de Dominion à l'Inde, dès que les diverses difficultés qui existent auront été aplanies."

Le correspondant du "Star" est scandalisé. Il considère que ce sont des choses comme celles-là qui enveniment les relations entre pays et qui causent les guerres. Il réclame rien moins que l'uniformisation des manuels dans le monde entier; à son avis la conférence de San-Francisco devrait s'en occuper.

Si l'on pouvait seulement s'entendre, entre alliés d'hier dans la guerre contre l'Allemagne, sur un texte définitif et uniforme sur l'histoire récente de la Pologne, ça serait déjà quelque chose.

Embellissement

Si on veut embellir les abords de la maison avec une petite pelouse et des plates-bandes de fleurs vivaces, annuelles ou bi-annuelles, il ne faudra pas oublier de faire:

1) Un grand ménage dans la cour et les allées en ramassant et détruisant les feuilles mortes, les branches cassées, les papiers, les boîtes et les autres déchets qui s'y trouvent.

2) Un grand ménage dans les bâtisses d'abord et à l'extérieur ensuite; la grange et le poulailler profiteraient peut-être ce printemps d'un chaulage. Ce travail protège les constructions et démontre chez le cultivateur un esprit d'ordre et de propreté.

Habitation canadienne-française

par M. Hébert

(Suite)

Cela fait partie de la ré-éducation de tant des nôtres, occupés, comme dans les environs de Montréal et de Québec, à détruire de nobles demeures ancestrales, de vieux moulins, de vieilles églises, beaux vestiges dont on s'éloigne parce qu'ils sont un témoignage de ce que nous avons été et un reproche devant ce en quoi nous essayons parfois de nous transformer!

C'est une pitié de voir comment certains de nos concitoyens vont jusqu'à mépriser l'architecture canadienne-française. Ils lui préfèrent le compliqué et le prétentieux. Allons-nous leur donner raison et laisser se gaspiller ces qualités fondamentales dont nous devrions être si fiers: la simplicité, la convenance, l'exactitude et la finesse du goût? Ou bien irons-nous, par snobisme, faiblesse et imitation servile, nous jeter dans le salmigondis, le décor en toc et la fanfreluche, rejetant ce qu'ont fait nos ancêtres, ces bâtisseurs inégalables?

Civilisation

Une belle maison canadienne-française révèle pourtant un état remarquable de civilisation, une pureté et une excellence intellectuelles qui ne se satisfont que d'un style dont le dépouillement correspond en quelque sorte à la netteté du trait classique.

De même que "le style est l'homme", suivant le mot du Buffon, ainsi en est-il de nos demeures. Nous les façonnons à notre image. Chateaubriand a écrit: "On ne vit que par le style." Et Sénèque: "Le style est le visage de l'âme".

Nous vivons dans le style de nos maisons, de nos meubles, de nos tentures, de toutes les manifestations d'arts que nous avons portés très haut. C'est là une partie de notre langage. Elle s'ajoute à la parole et en complète la résonance. Le style est la manière personnelle d'un artiste, son genre, son faire. Il n'y a aucun doute que l'ensemble de tous les hommes qui ont créé nos demeures ancestrales, leur impriment des signes qui leur sont propres, représente une aspiration vers l'art et une réalisation de cet art; bref, un esprit et une technique, une science active doublée d'un art agreste étonnamment juste. (Je reviens à ce vocable, **juste** parce qu'il n'en est pas de meilleur pour désigner ce qui nous occupe.) Des proportions et des règles ont été inventées et mises en oeuvre. Elles ont pu varier en bien des détails, comme de souples enrichissements du tout, mais sans rien perdre de leurs traits communs assez évidents et assez constants pour que l'on soit en droit d'affirmer qu'il y a, sans conteste possible, une architecture canadienne-française.

Héritage français

Celle-ci est née des souvenirs que nos pères avaient gardés de leurs maisons de France; et, en outre, de l'adaptation raisonnée des habitacles au climat, à l'ambiance et même aux modalités des préférences particulières. C'est ainsi que la maison française, surtout normande et bretonne, s'est canadianisée, montrant au grand jour non seulement une même intelligence du problème, mais encore des formes inspirées de telle ou telle région.

Par bonheur, tout n'a pas été détruit de ces monuments vénérables. Et c'est accomplir un pèlerinage historique, très émouvant, lire un livre feuille à feuille et pierre à pierre, plus rempli d'intérêt que bien des bouquins, oui, c'est tout cela qui nous est donné, si nous considérons avec une soigneuse, une affectueuse attention, les demeures de chez nous.

Nos types de maison

Ainsi, le type achevé de la maison canadienne-française se trouve à Beauport, à Bourg-Royal, sur la côte de Beaupré et en l'île d'Orléans. En ces endroits, il apparaît à nos yeux, tel qu'il a été créé à l'origine, c'est-à-dire en sa perfection charmante.

Il se modifie, dès certains villages de la côte Nord, jusqu'à la Baie-Saint-Paul, La Malbaie et même Tadoussac, tandis qu'au Lac-Saint-Jean et dans le comté de Chicoutimi, il devient confus, hors de rares exceptions.

Sur la côte Sud, en amont et en aval de Lévis, dans Lotbinière, Nicolet, etc., on peut en suivre à la trace l'évolution. En Beauce, les lignes essentielles ne sont plus les mêmes. Le style des belles maisons porte un autre millésime, et beaucoup de demeures n'ont aucun caractère architectural. Dans les Cantons de l'Est, l'influence vermontoise, et celle d'un vague colonialisme yankee s'affirment. Il y a bien des flottements dans le style georgien, parfois cossu ou nouveau riche, que l'on a tenté d'y implanter.

Notre architecture

Mais revenons aux demeures spécifiquement canadiennes-françaises. Leur galbe est harmonieux. Elles s'ornent de couleurs élémentaires, si plaisantes que l'on en est charmé. Voyez, à Bourg-Royal, l'équilibre de ces constructions, issues du sol comme de nobles arbres de pierre et taillées en vue d'un service à rendre, d'une ordre à reproduire, d'une beauté et d'une bonté à démontrer. C'est par cela même qu'elles sont inimitablement humanisées.

Il y a certes d'autres témoignages de notre vocation architecturale. En effet, à la région de Québec succèdent celles des Trois-Rivières et de Montréal. Les correspondances, les valeurs s'affirment d'une façon moins absolue. La maison Boudreau, à Deschambault, indique une transition entre le style de Québec et celui de Montréal, car ces deux genres qui bien qu'apparentés, diffèrent carrément sur plus d'un point. Le Manoir de Niverville, aux Trois-Rivières, est bien régional. En bordure du fleuve, à Repentigny, L'Assomption, etc., entre autres, les maisons annoncent déjà Montréal. Même avant La-Pérade, la pierre n'est plus blanchie à la chaux, comme autour de Québec. La situation en pays de plaine, la disposition, l'agencement, tout se particularise. Le long du Richelieu, on découvre quelques trésors de plus en plus épars. Montréal a vu passer les vandales. Ainsi le nouveau Palais de Justice est bâti sur des décombres. Et la ville tentaculaire étouffe graduellement ces quartiers du vieux port qui étaient si français.

A Montréal

L'urbanisme pourrait faire des miracles, si la métropole était construite d'après un plan logique, orientée de manière à s'adosser au Mont-Royal et à se développer vers le fleuve, en ménageant, ici et là, des parcs, des ronds-points et des places d'où la vue s'étendrait à l'infini, selon des perspectives artistement tracées. Le long des avenues, l'on érigerait des demeures bourgeoises, dans le style canadien-français de la région. Rien n'empêcherait d'élever, dans le quartier des affaires, des édifices à bureaux, des magasins, des hôtelleries, etc., inspirés de l'architecture canadienne-française, comme s'en inspireraient également les conciergeries et hôtels particuliers des autres quartiers. On n'a pas encore tiré de sa gangue le diamant de notre architecture nationale. Il a mille facettes que chacun doit s'appliquer à tailler et à polir. La banlieue de Montréal elle-même ne serait-elle pas plus agréable, avec ses résidences dessinées suivant les modèles que le grand artiste et grand patriote Clarence Gagnon avait préparés pour les Fêtes du Troisième Centenaire de Ville-Marie et qui sont de petites merveilles. Les quartiers ouvriers eux-mêmes pourraient être transformés, à la canadienne-française, pourvu que l'architecte évitât de restreindre les espaces et de rendre vulgaire et déplacé, par la fabrication en série, ce qui en soi est exquis. Chaque maison, avec sa pelouse, ses arbres, son fond de scène, devrait constituer un paysage autonome, mais qui ne jure point avec l'ensemble voisin.

A Québec

De son côté, Québec **intra muros** serait classée comme monument historique. Voyez ce que le pic des démolisseurs y a déjà accompli et avec quelle rage on a commencé de brouiller les perspectives et de rompre la ligne des toits, en construisant, à la Basse-Ville, des maisons de commerce dont le dernier étage dépasse les Remparts. Dans le voisinage des Ursulines, de la Basilique, de la Terrasse, et du Château Frontenac, l'édifice Price est comme une immense cheminée d'usine percée d'alvéoles. Autant de "buildings", autant de verrues!

Si vous faites un voyage, le long des routes de la rive Sud, vous constaterez combien l'influence du style québécois a été profonde (j'entends le style ancien et ce que nous en avons gardé).

Influence

Voyez à Lévis même, dans Bellechasse, L'Islet et Montmagny, Kamouraska, Témiscouata, et Rimouski. Cependant, dès Saint-Michel de Bellechasse, l'on découvre quelque chose d'inopiné et qui s'éloigne de la tradition reçue: les maisons de pilotes, avec leurs galeries ouvragées et leurs colonnes grêles; elles sont éclatantes de blancheur, avec, au centre du jardin, un petit phare et tout à côté un mât et son drapeau.

(suite à la page 3)

Le fait français dans l'Ouest canadien

Le mouvement coopératif

La province française de Québec a été à l'avant-garde du mouvement coopératif au Canada. C'est chez elle qu'ont pris naissance, par exemple, les caisses populaires. Bien des années auparavant, nos populations françaises du Canada et des Etats-Unis avaient commencé à pratiquer la coopération dans de florissantes sociétés mutuelles d'assurance-vie.

Nos compatriotes des Prairies ont été, eux aussi, dans leurs provinces, les pionniers du mouvement coopératif. Leur faiblesse numérique et la modicité de leurs ressources financières les ont sans doute incités à s'engager dans cette voie. Mais plus encore la formation sociale reçue à l'église, à l'école, au travail, la vertu ancestrale des "corvées", du travail en commun pour des causes qui dépassent les strictes exigences de la vie individuelle.

Dans la province du Manitoba, les nôtres contrôlent 24 caisses populaires sur 69, 9 fromageries coopératives sur 21, 5 magasins coopératifs. Ne formant que six pour cent de la population ils ont plus du tiers des caisses populaires et des fromageries coopératives. C'est dire qu'ils font honneur à notre race dans ce domaine.

La situation est tout aussi intéressante en Saskatchewan. Les nôtres possèdent 22 caisses populaires sur un total de 154. L'actif de ces 22 caisses représente le quart de l'actif de toutes les caisses de la Province, bien que les nôtres ne constituent, comme au Manitoba, que 6 pour cent de la population. Des quatre caisses les plus importantes, trois sont canadiennes-françaises.

Les Franco-Albertains ont à leur service vingt caisses populaires, toutes très florissantes. La première caisse établie en Alberta le fut par un Canadien français: M. le docteur L.-O. Beauchemin, de Calgary, le dévoué président de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta. Lorsque le parlement provincial légiféra sur les caisses, la caisse française de Calgary comptait déjà deux années d'existence.

Le mouvement coopératif repose essentiellement sur l'éducation. Par ailleurs, nul ne conteste aujourd'hui les services immenses que peut rendre la radio dans le domaine de la formation coopérative. Nos compatriotes des Prairies n'ont pas à leur service de stations radiophoniques qui puissent leur dispenser, dans leur propre langue, un enseignement coopératif adapté à leurs traditions religieuses et nationales. Ils en souffrent et ils appellent de tous leurs voeux le jour où ils pourront compter sur une radio bien à eux.

L'aube de ce jour commence à poindre. Un poste radiophonique français est en construction à Saint-Boniface. D'autres stations surgiront, plus tard, on peut l'espérer, dans les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta. Il importe que tous les groupes français du Canada tournent leurs regards vers leurs cent cinquante mille compatriotes des Prairies et qu'ils épaulent au besoin, les oeuvres qu'ils entreprennent car ces oeuvres sont au service de toute la population française du Canada et des Etats-Unis.

Paul-E. Gosselin, prêtre.
Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique.

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux"

MORINVILLE

Souscription pour la "Journée de l'A.C.F.A."

Ont donné $5.00:

Mgr Pilon, RR. Filles de Jésus, M. Hector Ricard, M. Adrien Sabourin.

A donné $4.00:

M. E. Vervynck.

A donné $3.00:

M. Henri Ricard.

Ont donné $2.00:

MM. Edmond Ricard, Georges Schayes, Girard Martin, Maurice Tellier, G.-M. Deschenes, Mme A. Forget.

Ont donné $1.00:

Mlle B. Coupal, Mme J. Caouette, Mme Isidore Houle, MM. L.-F. Froment, H. Desnoyers, Laur. Pelletier, Lu. Labonté, A.-L. Caouette, Antonio Rivet, Eug. Roy, Eug. Breault, Arm. Gervais, Jules Delbarre, Horm. Gagnier, Art. Hébert, Ep. Rousseau, E. Caron, A. Caron, M. Caouette, Ed. Schayes, Geor. Champagne, Félix Houle, Paul Hogue, Albert Sabourin, André Sabourin, Ferd. Tailleur, Revocat Tailleur, Robert Tellier, A. Boisonneault, L. Riopel, Alb. Chalifoux, Léo Rivet, Noël Pelletier, Arc. Clayes, Arch. Champagne, L. Meunier, Art. Labonté, Art. Rivet, Adrien Gibeau, E. Montpellier, C. Charet, W. Labonté, O. Paiement, Art. Roy, G. Lepage, Daoust, Arm. Chalifoux, E. Comeau, Peter Patry, Nap. Douziech, Geo. Douchet, Ernest Pallier, Art. Champagne.

Lyda Pallier; MM. Franc. Belland, Jos. St-Laurent, Ans. Belland, Jos. Meunier, A.-R. Royer, L.-E. Steffes, Jerry Desnoyers, Gilb Rivet, Jerry Perras; Mme De Tonnancour; MM. E. Steffes, Alp. Brisette, J.-H. Perras, Alp. Trottier; Mme A. Boisvert; MM. Paul Lecavallier, Gustave Ricard; Mlle Thérèse Beland; Mme E. Beland; MM. Eug. Beland, W. Meunier, Luc. Théberge, Alf. Meunier, Charles Valiquette, Char. Montpellier, Alex. Montpellier.

Mme A. Rousseau, MM. Charles Lajoie, E. Cournoyer, Omer Houle, B. Croisetière, Jos. Maurisette, A. Brochu, P.-E. Brochu, J.-A. Pelletier, R. Robert, Ernest Houle, Alp. Gibeault, Art. Houle, Emilien Houle, Ep. Beaupré, Wilfrid Beaupré, Hect. Boissonneault, Hor. Boisssonneault, Theo. Maissonneuve, Victor Ethier, R. De Tonnancour, Armand Turgeon, Louis Turgeon, Henri Verbeck, H. Gibeau, Johnny Schaffers.

Mme Albert Leduc; MM. Ernest Bachand, A. Lavigne, Maurice Durand, Gérard Rousseau, Arm. Riopel, Jos. Houle, Albert Trottier; Mme P. Meunier; MM. G.-L. Rock, P. Tailleur, O. Gosselin, A. Langevin.

Ont donné moins de $1.00

M. E. Tellier: .50; M. L. Cormier: .25; Mme Fred. Fisk: .25; Mme Anctil: .50; M. D. Guy: .50.

TOTAL: $160.00.

L'habitation . . .

(suite de la page 2)

Même dans la région immédiate de Québec, peu de toits sont aujourd'hui rectilignes. Le rebord a pris une courbure. De profil, on dirait des chapeaux chinois. La maison est plus trapue. Le faîte ne s'élance point avec la même audace. Et, si l'on pousse plus avant la randonnée, voici, dans Kamouraska et Rimouski, notamment, ce que j'appelle, faute de mieux, l'habitation maritime, où le larmier courbe (ou renvoi d'eau) est lui-même souligné d'une courbe égale. Cela s'oppose aux constructions du 17e siècle, à Bourg-Royal, par exemple, où il n'y avait qu'une esquisse de larmier, sans flexion à la pente extrême. Dans la maison maritime, un arc en sous-tend un autre. Ainsi adossés, ils s'unissent par leurs pointes extérieures, formant un V dont les branches s'ouvrent et s'arrondissent en direction de l'immeuble. C'est aussi joli que difficile à expliquer. Il y a, à Saint-Louis de Kamouraska et dans la ville de Rimouski quelques exemplaires notables de ce genre. Les maisons sont longues, les pièces du bas, spacieuses, les lucarnes, symétriquement répétées. On dirait des vaisseaux de bois du temps jadis, qui auraient atterri au cours d'une bourrasque.

Dans la Matapédia

Mais, dans la vallée de la Matapédia, une influence du style ogival anglais, religieux et sévère, se fait jour; alors que, en Gaspésie, surgissent les maisons des pêcheurs, aux planches rendues grises par la brume et les embruns, ou peintes en blanc, avec des parements rouges. Elles sont dessinées en quatre traits de crayon, ou six ou huit à peine, et s'enlèvent sur le bleu de la mer et le vert des prés et des montagnes. A l'inverse de leurs grandes soeurs de Kamouraska et de Rimouski, un coup de vent les emporterait au large, comme autant de minuscules arches de Noé.

(à suivre)

Laboratoire de 1 million de dollars

Ottawa. — M. Brooke Claxton, ministre du bien-être social, a annoncé à Ottawa que l'on construira un laboratoire de $1,000,000 après la guerre dans la capitale fédérale pour abriter les laboratoires du ministère de la santé et du bien-être social.

La valeur des coupons de gazoline accrue

Toronto. — Le bureau du contrôleur des huiles pour le Canada a annoncé mercredi dernier que la valeur des coupons de gazoline était augmentée de trois à quatre gallons. Tous les détenteurs de coupons profiteront de cette augmentation, quelle que soit la catégorie à laquelle ils appartiennent.

Il est probable qu'il y aura une autre augmentation d'ici trois mois.

MALLAIG

Nous tenons à remercier nos bons amis de Bonnyville qui sont venus nous donner un beau concert au profit de l'Eglise. Il y avait une belle assistance et un grand merci à ceux qui sont venus surtout d'assez loin des paroisses voisines, nous apprécions beaucoup leur bel esprit d'entr'aide fraternelle.

Le concert, donné dans l'église en construction consistait d'une pièce sous la direction de Mme Marcotte avec actrice principale Mme Paulette Lamothe. Mme Alphonse Baril et ses petits enfants nous donnèrent de jolis morceaux: musique, danse légère, récitation. Les marionnettes sous l'habile direction de Mme Dessureau surent égayer et émerveillé la foule. C'était MM. L. Hétu et Tétrault et Mmes Lirette et Baril qui étaient les acteurs "marionnettes". Enfin une jolie petite pièce par des jeunes demoiselles, suivie de violon par Mlle Dupuis accompagnée par Mlle Bourgoin. La soirée se termina par O Canada. On réalisa la somme de $69.15. C'était un vrai succès à tout point de vue

* * *

L'église nouvelle sera bientôt finie. Son Excellence notre Archevêque viendra solennellement bénir l'église le dimanche 17 juin.

* * *

De passage: l'abbé Georges Tardif; M. le lieutenant André Déchêne; M. Paul Gibeau et beaucoup d'autres trop nombreux pour mettre ici tous les noms.

GUY

Croix du chemin:—

Le jour de la Pentecôte, à la grand'messe, toute la paroisse a été convoquée pour 8 heures du soir à l'intersection de la grande route et de la route de l'église, pour la bénédiction et l'inauguration d'une nouvelle croix du chemin.

Cette croix a été faite et installée par M. Moïse Lafleur avec l'autorisation et les conseils de M. le curé. De belle apparence, haute d'une vingtaine de pieds, peinte en blanc, avec une niche contenant une statuette de Marie, cette croix est un ornement pour la paroisse à l'entrée du village, en même temps qu'un symbole de foi et une occasion de piété pour les passants.

La cérémonie fut présidée par le R.P. Robert, curé desservant. Il fit d'abord une allocution, durant laquelle il expliqua le sens de la cérémonie et parla de la Ste Vierge, puisqu'on faisait en même temps le mois de Marie; ensuite il procéda à la bénédiction de la croix, puis on récita le chapelet en chantant les mystères, le tout se termina par la prière du soir.

La température était splendide, la paroisse était bien représentée par une centaine de personnes.

* * *

Pèlerinage des enfants de choeur:—

Jeudi le 24 mai, fête de N.-D. Auxiliatrice, nos enfants de choeur se sont réunis avec ceux de toutes les paroisses environnantes pour faire un pèlerinage à N.-D. de Lourdes, à Girouxville.

* * *

Baptême:—

Dimanche le 20 mai, l'enfant de M. Armand Gagné et de Aurore Lafleur fut baptisé par le R.P. Robert, sous les noms de Marie Paule Bibiane; le parrain fut Paul-Eugène Bisson et la marraine Chantal Lafleur, tante de l'enfant.

* * *

En visite:—

M. Gérald Sirois et sa jeune épouse, fille de M. Benoit, sont en promenade à Guy pour quelques semaines, puis retourneront à Prince-Rupert où ils séjournent temporairement à cause des travaux de guerre.

Prix d'automne pour les oeufs d'exportation

L'Office des produits spéciaux annonce que le Ministère anglais des Vivres a consenti à payer cet automne un prix de 45 cents la douzaine, f.b. port de mer, pour les oeufs de la catégorie A expédiés en wagons. Ce prix s'applique aux achats effectués du 15 septembre au 15 décembre 1945. Il est de 6 cents plus élevé que pour les oeufs d'hiver et de printemps de la même qualité.

C'est en automne que la Grande-Bretagne a le plus grand besoin d'oeufs. Le Ministère anglais s'est engagé à prendre en 1945 et 1946 tous les oeufs de la Catégorie A, gros et moyen, que le Canada peut produire à cette époque.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR — JUIN

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - ½ livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
					1	2
3	4	5	6	7 Coupon de beurre 109 Valable	8	9
10	11	12	13	14 Coupon de beurre 110 Valable	15	16
17	18	19	20	21 Coupon de beurre 111 Valables Coupon de sucre 60 Coupons de conserves 57-P1	22	23
24	25	26	27	28 Coupon de beurre 112 Valable	29	30

BROSSEAU

Le 26 avril fut solennellement baptisée Florence Marguerite Lucie, enfant de Joseph Alexandre Brosseau et de Jeanne Desaulniers. Le parrain fut M. Joseph Brosseau et la marraine Mme Florence Desaulniers, de Lafond.

* * *

Le 6 mai Mlle Cécile Théroux, de Duvernay, se rendit à Warwick pour visiter sa tante Mme Emery Théroux.

* * *

Le 12 mai Mme Télesphore Lord, de St-Paul, était en visite chez ses filles Mmes Sylvio Ouellette et Florian St-Hilaire.

* * *

Mme Delia Rocque, du Fort, est ces jours-ci chez sa soeur, Mme Joseph Rioux, de Duvernay.

* * *

Viennent d'arriver chez M. Bernard Wirachowsky, de Duvernay, son fils Eddie accompagné de sa dame et de son fils.

* * *

Le 20 mai M. et Mme Ovila Venne, de Warwick, ramenaient de l'hôpital de Vegreville, Mme Azarie Venne, de Brosseau.

* * *

En visite chez M. et Mme Georges Emes, de Brosseau, Mme Albert Coutu, de St-Paul. Mme Coutu arrivait de St-Albert où elle assista au service funèbre de sa vieille mère (née Elizabeth Bonet), épouse de M. Basile Théroux, autrefois de Duvernay. Mme Théroux était âgée d'au moins 91 ans à sa mort.

* * *

Le 13 mai, M. et Mme Arthur Gamache, de St-Paul, visitèrent M. et Mme Camille Gamache.

Depuis quelques jours Mlle Lucie Coutu, ex-employée des tramways à Edmonton, reste avec son frère Hector, de Brosseau.

Mlle Lilianne Rioux, de Duvernay, qui a subi une opération pour "appendicite" à l'hôpital de Vegreville, doit revenir chez elle cette semaine.

* * *

Mlle Florence Brosseau, de l'Air Force, est en congé chez ses parents, M. et Mme Jos. Brosseau, de Brosseau.

On apprend de source certaine que Mlle Lucie Brosseau est en Afrique. Elle fait partie de la marine.

Bientôt M. et Mme Louis Saulou s'établiront à St-Paul. Leur ferme, presque une section, sera en vente. Ceux qui regardent pour l'achat d'une bonne terre, en voilà une qui vaudra son prix.

Le 20 mai, M. Fernand Hegerat et Mlle Helen Brodston prirent le dîner chez M. et Mme Camille Gamache, de Duvernay.

McLENNAN

M. et Mme Jos. Desaulniers sont les heureux parents d'une nouvelle fillette, née à l'hôpital du Sacré-Coeur.

* * *

Dimanche dernier, M. et Mme Philippe Richer ont fait baptiser une fille ((et non un fils) Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Lussier, oncle et tante de l'enfant. Le bébé porte le nom de Marie Judith.

* * *

Mme Wotherspoon, épouse d'un des conseilleurs du village, donnait, mercredi dernier un joli récital de piano avec une vingtaine de ses élèves qui ont interprété avec succès dans différents duos du Schubert, Bach et du Schumann. Mme Wotherspoon chanta avec expression une berceuse et "Chanson triste" de Henri Duparc. Elle possède la maîtrise de son enseignement et s'applique à inculquer à ses élèves le goût de la bonne musique.

* * *

M. et Mme Caron, fermiers de Donnelly, parents de Mme Lucien Chalifoux, ont élu domicile à McLennan depuis le mois d'avril. Cette nouvelle famille est une excellente recrue dans la paroisse.

LOS ANGELES

Les Russes se décidèrent d'être un peu plus sévères envers les japonais; c'est qu'ils auraient enfin découvert, probablement à travers leur système d'agents secrets, l'attaque de Pearl Harbor en 1941.

* * *

Les Japonais secouent leur gouvernement: enfin! les voilà à coopérer avec les Alliés!

* * *

La paix allemande signée dans une petite école: ont-ils appris?

* * *

Nous lisons une annonce qu'un certain club donnera une "soirée" dimanche après-midi.

* * *

Les mariages militaires entre américains et WACS sont nombreux: 34 par semaine à Paris, en moyenne. Les grandes maisons de coûture louent gratuitement de belles toilettes aux mariées américaines. Et les autorités militaires américaines leur réserve un hôtel spécial.

* * *

Un individu, 6 pieds de hauteur, croit faire bénéficier l'humanité en mettant le feu dans les "slums". Voilà 8 feux qu'il met ici.

* * *

Un touriste a renommé Hollywood "Follywood".

* * *

Nos petits lapins sont tous vendus ou mangés. Nos deux mamans lapins nous donnèrent 21 petits lapins en janvier, et 12 en février. Notre cour regardait comme l'Australie.

* * *

On demanda à l'acteur Jimmy Durante à quel profit il s'était acheté un terrain dans le désert; "Eh bien, il y a, dit-il, des serpents sonnettes. On vendra la chair pour nourriture, la peau pour chaussures, la sonnette pour jouets d'enfants.

* * *

Un vieil autel, importé d'Espagne, 300 ans d'âge, évalué à $40,000., vient d'être installé dans une de nos églises. On l'eut d'une collection d'art, à bon marché..

* * *

Le Condor californien disparait: c'est le plus large oiseau du continent américain. Il se fait rare. Mais voilà que sur un pic reculé de nos montagnes peu fréquenté, dans notre comté de Ventura, on en découvre un groupe de 13, quelques-uns mesurant 10 pieds d'étendue d'ailes. On croit qu'il n'y a pas plus de 100 de ces condors vivants. La découverte de ces 13 est donc excitante. Elle fut faite par une compagnie de cinéma, photographiant des scènes sauvages nouvelles. Cette compagnie se trouve chanceuse d'apporter plus qu'elle ne cherchait, c'est-à-dire le vol et manoeuvres de ces oiseaux "gargantueux". Un oeuf fut trouvé, blanc, teinté d'un peu de bleu-vert, mesurant 4½x2½ pouces.

* * *

Le dernier enfant de M. et Mme Geo. Sarrasin, Rosalie, Mme Roland Garneau, a deux filles. Samedi, le 19, Jene, la plus jeune, était opérée le matin. Dans le même hôpital, le soir, Lorraine, Mme L. Lester, recevait son premier bébé. Maintenant, les parents et amis peuvent se reposer. Ceci met donc les parents Sarrasin grand-grand-parents pour la 7ème fois.

R. Thibaudeau.

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée de nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Critique contre la Russie

Saint-Albert, le 24 mai 1945.

Monsieur le rédacteur,

Je suis un abonné à votre journal depuis ses débuts et chaque semaine donc j'aime et je m'asseoie plus confortablement encore, pour lire et feuilleter notre Survivance en belle langue française.

Et je ne puis pas m'empêcher de comparer les idées qui y sont exprimées avec celles de mes autres quotidiens hebdomadaires et mensuels que je reçois presque aussi fidèlement.

Il est à remarquer dans la Survivance ces articles sans nombre ou ces commentaires qui toujours tendent à mépriser la Russie, notre fidèle alliée et notre arme forte dans cette dernière guerre qui heureusement vient de finir.

D'abord "La Survivance" et c'est son but, nous a parlé et nous parle encore de Survivance française ici dans l'Ouest elle nous rappelle qu'il nous faut une association, un journal pour notre groupe. C'est excellent, mais d'autre part il nous faut être complètement fiers de ce que nous possédons; sans cette fierté absolue il n'y a pas d'enthousiasme; et donc je pense que la Survivance pour être juste envers tous ses lecteurs et leurs amis, frères de lettres ou frères d'armes, avoir un mot de reconnaissance de temps à autre envers la Russie pour l'aide inappréciable qu'elle nous a donnée dans cette dernière guerre et omettre ces critiques continuelles qui ne créent en définitive que de la haine l'un pour l'autre.

Je me rappellerai toujours, ces articles d'autrefois contre les Juifs. Ensuite c'était contre la Presse jaune, les Francs maçons, les orangistes, les communistes, les C.C.F. et ce fut le tour de tous les mouvements nouveaux. Aujourd'hui c'est la Russie qui passe sous le scalpel, et pour ma part je crois que denigrer ainsi des alliés d'hier c'est de l'ingratitude.

La politique de la Russie n'est pas la nôtre; ce sont des idées et nous n'y pouvons rien. Les Russes croient en leur système actuel de gouvernement et ils en sont fiers parce que sous lui ils ont sauvé leur pays.

Qu'est-ce qu'étaient les Russes sous l'ancien régime? un peuple oppressé et très mal gouverné, et ils sont devenus forts sous leur gouvernement actuel. Dieu merci!

Nous n'avons pas leurs idées nous ne les connaissons pas même; nous avons les nôtres qui nous ont été inculquées en nous par nos parents ou par notre entourage, et donc je dis que si cetrains de nos grands hommes politiques ou religieux eussent été nés et élevés en Russie à cause de leur supériorité peut-être ils seraient dans le gouvernement de Staline, admirateurs et défenseurs du régime communiste.

La grande majorité de vos lecteurs ne sont plus des enfants de choeur, ils voient la nécessité de se renseigner pour améliorer leur position et celles de leurs amis; et conséquemment ils étudient les progrès scientifiques et politiques modernes.

Nous ne voulons pas une guerre avec la Russie et à cette fin il me semble que nous ne devrions pas critiquer ce pays continuellement.

Nous ne pouvons pas arrêter la marche des temps; avec elle les bornes des pays ont été modifiées, les empires mêmes ont disparus et les gouvernements à cause des découvertes modernes, doivent aussi infailliblement changer leurs programmes.

E. H.

Avis aux créanciers

Succession de feue Olivine Aubin, veuve, de Falher, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Olivine Aubin, décédée le 13 septembre 1944 sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, avocat des Exécuteurs Oliva Aubin et Odile Aubin, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er juillet 1945 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date, les exécuteurs distribueront les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Edmonton, ce 18 mai 1945.
Paul-E. Poirier,
avocat des Exécuteurs,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Bowker,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

En avril dernier, des délégués d'associations agricoles du Royaume-Uni, de l'Ecosse et de l'Ulster rencontraient, à Winnipeg, quelques représentants de la Fédération canadienne d'Agriculture pour discuter des problèmes qui se poseront pour l'agriculture après la guerre. La délégation britannique a fait certaines déclarations que nous aurions avantage à prendre à notre compte et à en faire notre profit.

Les délégués anglais ont exprimé la conviction qu'au point de vue domestique l'organisation d'un marché rationnel doit d'abord commencer chez soi. Ils ajoutent que les dirigeants d'associations agricoles britanniques sont bien décidés à réorganiser leur marché domestique d'abord.

En bon canayen, cela veut dire ceci: L'Angleterre, menacée d'être affamée, a considérablement augmenté sa production agricole au cours de la guerre qui vient de se terminer en Europe et elle entend vendre, après la guerre, chez elle d'abord, des produits agricoles de chez elle. Cela répond au fameux mot d'ordre "Buy British" qui a toujours eu une vogue extraordinaire en Angleterre et qu'on a cru bon d'importer au Canada.

Pour nous, cela signifie évidemment une diminution de nos exportations de produits agricoles à l'Angleterre dans la même proportion. Nous n'avons pas à blâmer l'Angleterre de son patriotisme. Il nous reste à l'imiter en organisant notre marché domestique de façon à consommer chez nous des produits de chez nous. Nous ne devrons pas permettre qu'il y ait sous-alimentation chez nous quand il peut y avoir abondance de produits, comme la guerre l'a démontré.

B. BERUBE

(Terre de Chez-Nous)).

Du patriotisme de bon aloi

Comme citoyens d'un pays théoriquement indépendant, même si cela n'est pas reconnu en pratique, nous n'avons pas de leçon à recevoir de personne. Nous ne devrions pas permettre qu'on nous dicte notre ligne de conduite envers nous-mêmes ou à l'égard des autres nations.

Cependant, il peut parfois être utile d'imiter l'attitude de certains autres pays qui veillent avant tout à leurs propres intérêts, ce dont nous n'avons pas à les blâmer, du reste.

Saint-Paul

M. l'agronome J.-M. Fontaine est le héros d'une belle fête, à l'occasion de son départ

Il quitte le district de St-Paul pour ceux de Morinville, Legal, Saint-Albert

Le 18 mai dernier, une imposante réunion composée d'amis, représentants du district de St-Paul et des régions environnantes se rassemblait dans la salle des Chevaliers de Colomb pour exprimer à M. Fontaine leur gratitude et leur regret. Gratitude pour l'immense somme de travail accompli dans le district pendant les dix années à St-Paul; regret de perdre un agronome aussi expérimenté et aussi dévoué à l'avancement du progrès de l'agriculture scientifique.

Après quelques heures d'amusement récréatif, un goûter fut servi par quelques dames de la paroisse. Après le goûter, M. Paul Gibeault, agronome remplaçant, après quelques paroles d'introduction comme président de l'assemblée, demanda aux personnes suivantes d'adresser la parole.

M. Walter Lambert, maire de St-Paul, fut le premier invité à dire un mot à l'occasion du départ de M. l'agronome Fontaine. Il fit ressortir les deux grandes qualités suivantes que tous admirent chez M. Fontaine: son zèle infatigable pour toutes les causes d'ordre public et son grand esprit de devoir à l'endroit de sa profession.

M. l'abbé Bérubé exprima ensuite avec son éloquence habituelle, en français et en anglais, la reconnaissance des fermiers de sa paroisse à l'égard de M. Jean-Marie Fontaine. Il développa avec chaleur et conviction le point de vue progrès produit par le travail et le dévouement inlassable de M. Fontaine, chez les cultivateurs de son district.

M. l'abbé Mailloux, troisième orateur invité, remercia M. Fontaine au nom des siens et dit à sa manière originale et bien française son admiration pour l'esprit de coopération que M. Fontaine a toujours manifesté partout où sa profession l'appelait.

M. Sutton, de Ste-Lina, avec qui M. Fontaine a beaucoup travaillé, dit en termes émus sa profonde gratitude envers cet homme qui s'est fait tout à tous. Il avoua que son succès à l'élevage des animaux pur-sang était dû en grande partie à l'agronome Fontaine.

Enfin, le R.P. Yott, o.m.i., de Boys' Town, présenta le cadeau, dînette (coffee table). Voici en résumé le contenu du discours qu'il prononça avec sa verve connue. "Nous perdons en M. Fontaine, dit-il, un travailleur acharné, un patriote éclairé et équilibré, doublé d'un chrétien convaincu.

Travailleur acharné, M. Fontaine le fut durant les dix années qu'il passa parmi nous à St-Paul. Le jour et parfois la nuit il donna le meilleur de ses talents et de sa santé aux cultivateurs et aux fermiers de son district.

Il eût à rencontrer naturellement bien des obstacles lorsqu'il s'est agi de convaincre ces derniers à une culture plus moderne et plus scientifique. Mais ses efforts incessants et son travail acharné réussit à triompher des plus obstinés. De plus, M. Fontaine réussit à se tourner du côté de l'élevage des animaux pur-sang, la culture mixte et l'apiculture.

M. Fontaine, en plus d'être un travailleur acharné, est aussi un patriote éclairé. L'amour de son pays ne se limite pas à un village, à un district ou à une province, mais bien au Canada tout entier, d'une mer à l'autre, de l'Atlantique au Pacifique. Il n'accepte pas la doctrine des nationalistes étroits qui bornent leur patriotisme à leur clocher et à leur province. Il est tout d'abord Canadien dans toute la force du mot. Dans cette province de l'Alberta il s'est dévoué pour des individus, pour des Canadiens de toutes les races et de tous les Crédo. Son deuxième amour ira tout naturellement, quoi de plus légitime, à ceux de sa race et à ceux de sa foi. Il travailla avec un zèle éclairé à la conservation de la foi, de la langue et des traditions de ses ancêtres. Par conséquent, M. l'agronome Fontaine fut d'abord un Canadien et ensuite un Canadien français.

Enfin, M. Fontaine fut un chrétien convaincu. Il le prouva dans l'accomplissement continuel et régulier de ses devoirs de chrétien et de catholique. Non seulement il fut un modèle de chrétien pratiquant parmi l'élite, mais il fut aussi un exemplaire vivant pour sa famille. La famille Fontaine laissera derrière elle l'exemple d'une foi solide et sincère.

De ces qualités les amis de St-Paul en perpétueront le souvenir avec leur admiration."

Après la présentation du cadeau, M. Fontaine se leva pour remercier tous ceux qui avaient exprimé en termes concrets leurs sentiments d'amitié et de reconnaissance. Il remercia aussi les différents orateurs qui avaient bien voulu reconnaître en lui ce qu'il avait toujours rêvé d'être, et que, selon lui, il n'avait jamais réussi à devenir. "Je pars de St-Paul, dit-il, avec bien des souvenirs, mais surtout avec le regret de quitter une région où j'ai beaucoup peiné et où je laisse des amis dont la mémoire ne s'effacera jamais de ma pensée et de mon coeur."

Grande pénurie de patates dans l'ouest du pays

Winnipeg. — Plusieurs gens reviennent de l'ouvrage et n'ont pas de patates à se mettre sous la dent à la suite de la pénurie de pommes de terre dans presque toutes les villes de l'ouest du pays. Le manque de ce mets a fait renaitre les instincts des experts en marché noir à Winnipeg.

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	41¼
3 C.W.	39½
Fourrage No 1	37¾
Fourrage No 2	36

Orge—

1 C.W.	50¾
2 C.W.	50¾
3 C.W.	50¾

Seigle—

2 C.W.	137
3 C.W.	132

Bétail—

Veaux de choix	11.50 à 13.00
Bouvillons de choix	11.50 à 13.00
Ordinaires	10.50 à 11.50
Génisses de choix	11.00 à 12.00
Ordinaires	9.00 à 10.00
Vaches de choix	9.50 à 10.00
Taureaux	7.00 à 9.00

Beurre—

No 1, 34½; No 2 32½ No 3, 30½

Crème—

No 1, 44; No 2, 38

Oeufs—

Grade A large	29
Grade A medium	27
Poulettes	21

BEAUMONT

Le temps se tient toujours au sec; nous espérons que cela va bientôt changer; la pluie ferait du bien.

* * *

Il s'est fait ce printemps des ventes de terres et toutes à des gens de la paroisse. M. Léopold Dansereau a acheté de M. Pierre Bérubé le terrain qu'on appelle toujours le quart du village puisqu'une partie du village est pris dessus. M. Joseph Goudreau a acheté la terre de M. Henri Royer, et Gustave, son fils, M. Georges Goudreau; cela et quelques autres déjà mentionnées; une seule pas à des paroissiens.

* * *

M. et Mme Achille Royer sont partis et sont installés dans leur nouvelle résidence en ville; ce sont des pionniers d'ici. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

Est parti aussi, M. Henri Royer qui s'installe sur un petit morceau de terre, près de la ville, avec sa famille. A eux aussi bonne chance.

* * *

Naissance à M. et Mme Maurice Rodrigue, (née Armande Lambert), une petite fille baptisée sous les noms de Marie Giselle. M. et Mme Xavier Lambert, grands-parents de l'enfant, étaient parrain et marraine. Félicitations aux heureux parents.

* * *

Né à M. et Mme Remi Bérubé un fils, premier né; félicitations. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Bérubé.

* * *

Née à M. et Mme Raymond Leblanc une fille; cela a tout l'air que Beaumont survivra encore une secousse du moins.

* * *

M. Wilfrid Vallée a échangé son ancien chevrolet pour un chevrolet de luxe et est très content de l'échange.

* * *

Hier il nous faisait plaisir de revoir à sa place habituelle notre bonne mère supérieure qui avait dû prendre un repos forcé pour une semaine.

* * *

Mme Charles Magnan est revenue chez elle mais pas trop bien; plusieurs autres sont malades à domicile.

* * *

Chez M. Joseph Desaulnier et chez M. Eugène Goudreau allèrent à la fête jubilaire de M. l'abbé Emile Tessier, de Legal; ils sont revenus contents d'avoir assister à cette belle fête.

* * *

Nos ouvriers sont à finir la maison de M. Ernest L'Heureux; Ils mettent la dernière couche de stucco et la couleur.

LA COREY

Dimanche soir les paroissiens rendaient hommages à leur curé à l'occasion de son dixième anniversaire de prêtrise et anniversaire de naissance qui tombe presque en même temps. Depuis quelque temps nos religieuses et institutrices s'étaient dévouées à exercer les enfants et paroissiens pour nous donner une belle soirée. C'est toujours beau de voir notre bon groupe d'enfants dans les différents morceaux du programme s'exhiber avec gentillesse. Aussi malgré les temps pressés des semences, MM. C. Duchene, A. Remillard, L. Bureau et J. Dumaine se sont montrés fidèles aux exercices et ont très bien réussi dans leur comédie. Madeleine Dumaine lut une adresse remplie de bons souhaits à l'égard du curé et deux fillettes présentèrent chacune un bouquet de lis qui feront l'ornement de l'autel dorénavant pendant la saison pascale. Quelques confrères dans le sacerdoce rehaussaient la soirée de leur présence et eurent de bons conseils pour les paroissiens. Des mains délicates avaient fait un vrai beau gâteau de fête qui fut râflé au profit de l'église et Mme Alice McDermott fut l'heureuse gagnante.

La soirée fut un vrai succès et des remerciements bien mérités sont dûs à tous ceux qui y ont contribué.

STE-LINA

La Providence nous a favorisé d'une teméprature idéale le 27 mai à l'occasion de notre pique-nique de la Victoire. Une insigne d'une confection toute spéciale pour l'occasion décorait la boutonnière des hommes. Les drapeaux flottaient sur tous les mâts. Les dames firent honneur à leur réputation le midi et le soir. Le dîner était sous la direction de Mmes L. Bilodeau et J. Tourangeau. Le souper était sous la direction de Mme M. Behm. Les clubs de balle de Glendon, Goodridge, Mallaig et Ste-Lina donnèrent une très belle exhibition de jeu. Glendon et Sainte-Lina se divisèrent les prix. Les jeunes filles de Ste-Lina remportèrent la victoire sur celles de Thérien.

* * *

Jeudi de cette semaine, M. et Mme Albert Dion célébraient leur vingt-cinquième anniversaire de mariage Ils sont arrivés à Ste-Lina de Pointe Claire près de Montréal pendant les années de dépression en 1932. Leur acharnement au travail et leur courage leur ont valu le succès. Ils ont placé autour d'eux leurs six enfants: Mmes Yvonne Bellerive, Cécile Gosselin; Marcel, Roger, Gaston et Rita qui est à la maison. Nous leur exprimons nos félicitations et nos voeux de bonheur, de santé et de prospérité.

* * *

John Durocher est rendu à Saint-Albert où il travaillera sur des projets de construction.

* * *

Tout un contingent de métis paroissiens du Père Ménard du Lac-La-Biche sont dans le district où ils prennent des contrats d'ébranchage.

* * *

Charles Dallaire est à se construire un logis à côté de la salle de billard.

* * *

M. John Kohn vient de se bâtir une résidence à Ste-Lina et M. Jackson s'est installé dans l'ancienne résidence de F. Breault qui est déménagé dans une des résidences de J. Lozeau.

* * *

Baptême: — Marie Béatrice Giseline enfant de Narcisse Gosselin et Cécile Dion. Parrain: Robert Gosselin; marraine: Mme A. Gosselin.

Incendie à Lamoureux

Le 28 mai vers 4 heures du matin, M. Arthur Lamoureux est réveillé en sursaut par un bruit qui semble venir du côté des étables. Au même instant il aperçoit une lueur qui éclaire vivement la basse-cour. Se levant précipitamment il voit l'écurie des chevaux en flammes. Vite il appelle au secours, et pendant qu'un de ses fils va donner l'alarme aux pompiers de Fort Saskatchewan, il se précipite avec tout le personnel de la maison pour essayer de sauver quelque chose et préserver les autres bâtisses. aMis déjà les flammes ont envahi toute la construction. Sept chevaux périssent dans le feu, toutes les séries de harnais sont consumés; un poulailler tout proche est rasé avec les 300 poulets qu'il renferme. On a juste le temps de rouler loin du brasier quelques barils de gasoline, un gros réservoir d'essence, le tracteur, l'automobile. Entre temps le feu prend au garage, à la "caboose", à la grainerie; on l'éteint en jetant de l'eau. Les pompiers arrivent et préservent les autres bâtisses. En moins de deux heures le feu a fait son oeuvre. L'écurie est couverte par une assurance, mais tout son contenu: sept chevaux de trait, les harnais, tout le fourrage, 300 poulets constituent une perte très importante. Que M. et Mme Arthur Lamoureux et sa famille veuillent bien trouver ici l'expression de nos vifs regrets et de notre sympathie.

Souscription lancée par l'A.C.F.A.

Voici la liste la plus complète à date, avec le pourcentage pour chaque paroisse:

	Pourcentage
Red Deer	368%
Cluny	182
Lac Froid	180
Lafond	152
Joussard	150
McLennan	148
Donnelly	146
Castor	140
St-Edouard	138
Trochu	122
Mearns	120
Vimy	115
Villeneuve	110
Eaglesham	105
Ste-Lina	105
Jean-Côté	104
Tangent	102
Spirit River	100
Calgary	100
Bodesa	100
Peace River	100
St-Paul	99
Lamoureux	89
Edmonton	89
Bonnyville	86
Girouxville	85
Fort Kent	85
Chauvin	85
Pincher Creek	84
Morinville	82
Beaumont	80
Falher	77
Mallaig	76
Picardville	75
Vegreville	70
La Corey	56
Legal	53
St-Albert	49
Plamondon	37
Guy	35
Thérien	29

* * *

D'autres paroisses ont aussi versé des souscriptions, bien que l'on ne leur avait fixé aucun quota définitif. En voici la liste:

Normandeau	$275
Lac des Oeufs	113
Cowley	90
McLeod	70
McMurray	51
Hobbema	10

LAMOUREUX

"Gai lon là! gai le rosier du joli mois de Mai!" Très gaie, en effet, fut notre belle soirée du 27 mai. Une affluence considérable emplissait la salle. Tous nos amis habituels d'Edmonton, Fort Saskatchewan, Gibbons, St-Albert et en plus cette fois, les jeunes acteurs et d'autres personnes de Legal étaient venus se joindre à nous. A cause du programme chargé du concert, nous avons joué seulement six parties de cartes. Mme Emile Normandeau, Mme Henri Surette, Mlle Provost, Mme Philodore Lamoureux, Mme Eugène Rocque et M. Jean Lamoureux ont gagné les prix donnés par Mme et Marie Claire Desrosiers, Armand Paradis, Madeleine Buchanan, Jean Normandeau, Albert Gaumont et Hector Lamoureux. Le prix d'entrée fut décerné à M. Achille Demers; celui de la rafle à Mme Arthur Audette, l'un donné par Emile Normandeau, l'autre par Mme Eugène Larose. Le concert suivit immédiatement. "Le Moulin du chat qui fume", telle était la pièce à l'affiche. Cette opérette de Leroy-Villars est de belle allure et les parties chantées sont d'un effet ravissant. Les acteurs de Legal l'ont rendu avec beaucoup d'aisance, de naturel et d'entrain. Ils nous ont fait passer par toutes sortes d'émotions. Ces jeunes sont: Léo Toupin, Lionel Choquette, les deux frères Létourneau, L. Forcade et M. Leduc. Mlle Loriot accompagnait au piano avec la maîtrise qu'on lui connait. Pendant les entr'actes M. Desrosiers, belle voix de ténor léger, nous fit entendre deux chansons anglaises. M. Albert Graves exécuta deux morceaux de violon. Nous adressons un merci très cordial à ces jeunes et talentueux amateurs dont nous gardons un excellent souvenir. Merci également à M. et Mme Graves, à M. Paul Montpetit, à M. Arthur Chamberland qui ont amené la troupe en auto. Nos félicitations et nos remerciements à M. et Mme Hector Lamoureux qui ont préparé cette belle soirée, en collaboration avec leurs nombreux amis. Le succès le plus complet a répondu à leurs efforts. A tous ceux qui ont aidé, à tous les assistants nous offrons notre profonde reconnaissance.

* * *

Quelques personnes de Lamoureux sont allés à Legal, au Jubilé sacerdotal de M. l'abbé Emile Tessier. Notre curé, M. l'abbé H. Garnier, a prononcé le discours français au banquet.

* * *

M. Maurice Lamoureux est en congé chez ses parents et en profite pour aider aux semailles. Il a passé avec succès tous ses examens.

* * *

M. Euclide Villeneuve a commencé la construction d'une nouvelle maison pour remplacer sa vieille demeure.

* * *

Emile Gaumont, blessé de guerre, se remet tranquillement en Angleterre et compte revenir sous peu au pays. On attend aussi le retour prochain du lieutenant aviateur Léopold Houle.

* * *

Les visiteurs de la semaine sont tellement nombreux que nous ne citons aucun nom de peur d'en oublier.

DONNELLY

Baptême:—

Marie Lucienne Juliette, née le 29 avril, baptisée le 3 mai, à McLennan par le R.P. Robert, fille de M. et Mme Lucien Maisonneuve (Irène Gauthier). Parrain et marraine: M. et Mme Ovila Gauthier, grands-parents de l'enfant.

* * *

Victoire:—

Le 7 mai, jour de la victoire, nos 150 élèves à l'école du village, après avoir appris la victoire des Alliés en Europe, par les officiers de la Commission scolaire, prirent part à une fête de la Victoire, telle que demandé par les autorités, qui dura presque tout l'avant-midi, l'après-midi du 7, et toute la journée du 8 mai, les enfants eurent congé. Le soir du 8, les jeunes du village, sans préparation précédente, décident de faire une parade, tout un groupe d'enfants avec quelques drapeaux, suivent le camion, portant des effigies de la défaite d'Hitler, et la victoire des Alliés, celle-ci représentée par Mlle Thérèse Dandurand en costume tricolore. Ils se sont rendus jusqu'à Falher, mais malheureusement il était un peu trop tard.

* * *

Première communion: —

Jeudi le 10 mai, fête de l'Ascension, 22 de nos petits enfants, faisaient leur première communion à la messe de 8 heures.

Le midi, les bonnes religieuses leur servirent un petit banquet surprise au couvent, ce qui sut plaire grandement à ces tout petits.

A trois heures de l'après-midi, avait lieu la réception du scapulaire, la rénovation des voeux du baptême, et les actes de consécration, celle des garçons lue par Roger Hébert accompagné de Réginald Lussier, et celle des petites filles, lue par Lorraine Lussier accompagnée de Cécile Johnson.

* * *

Fête des mères: —

Dimanche, le 13 mai, fête des mères: La grand'messe fut offerte à leur intention par les enfants. A trois heures instruction spéciale pour les mères, et acte de consécration des mères à la Sainte Vierge, lue par Marguerite Johnson accompagnée par Marie Cimon, — et celle des mères elles-mêmes, lue par Mme Pierre Lapointe sec. des Dames de Ste-Anne, accompagnée de Mme Philias Maisonneuve, prés. des Dames de Ste-Anne.

Le soir, dans la salle paroissiale, les élèves de l'école du village, sous la direction des religieuses, offrirent une soirée toute à l'honneur des mères.

Inutile de spécifier que cette soirée fut vivement appréciée.

* * *

Communion solennelle: —

Dimanche le 20 était le jour de la communion solennelle. 25 enfants, préparés, et instruits spécialement depuis plusieurs mois, ont été acceptés à la communion solennelle.

Les garçons portant brassards et insignes, et les fillettes vêtues de blanc et coiffées du voile traditionnel, communièrent à la grand'messe.

Pour ceux-ci aussi, les religieuses eurent la délicatesse de leur offrir un dîner banquet, vu que plusieurs de ces enfants étant pensionnaires, ne pouvaient pas profiter d'un beau diner en famille.

* * *

Confirmation: —

Dimanche le 27 était ce jour-là encore fête à Donnelly.

Mgr Langlois venait dans l'après-midi confirmer 36 enfants de notre paroisse. Bien que précédemment avertis, qu'à cause de son état de santé encore un peu précaire, Mgr ne nous adresserait pas la parole pour ne pas prolonger la cérémonie, après la confirmation, Mgr, comme un bon père, n'y tint plus, et dut laisser déborder un peu de son grand coeur dans quelques conseils si bien dit et tant appréciés.

* * *

Jeudi le 24 mai, les enfants eurent congé, en l'honneur de la fête de Dollard, avec séance dramatique et musicale, dans l'après-midi, pour tous les enfants de l'école.

La même séance a été répétée pour les parents, dimanche soir, le 27. Nos jeunes font bonne figure sur la scène, et nous avions le bonheur d'avoir parmi nous pour l'occasion Rév. Mère Provinciale, accompagnée de S. M. S. Louis Philippe de Girouxville.

* * *

Visiteurs: —

Mlle Dumais, de Montréal, faisait une courte visite à Donnelly dernièrement.

Sa famille étant originaire de Wotton, P.Q. Mlle Dumais se rendit chez M. David Côté, et eut la joie de causer quelques minutes de ses grands-parents et arrière grands-parents.

Le caporal Armand Forcier, en visite de convalescence dans sa famille, après avoir fait plusieurs mois d'hôpital à Kingston, Ontario.

— Nouvelles Locales —

Soirée des Bonnes Amies

Dimanche, le 27 mai 1945, avait lieu à la salle St-Joachim une belle soirée organisée par Les Bonnes Amies au profit du Cercle des Jeunes de notre paroisse.

Mlle T. Kéroack, notre dévouée présidente, et M. Louis Proti souhaitaient la bienvenue au R.P. Patoine, invité d'honneur, au R.P. Boucher ainsi qu'à tous nos nombreux amis.

On débuta par la traditionnelle partie de cartes durant laquelle l'entrain général fut maintenu par une conversation à l'amiable et une gaieté typique du Canadien français.

Les heureux gagnants furent comme suit: premier prix pour le bridge: Mme M. Hurtubise, M. J.-J. Le Blanc; prix de consolation: Mme McCallum, Mme J.-T. Tighe; premiers prix pour le whist: Mlle A. Kéroack et M. R. Gourdine; prix de consolation: Mme Royer et M. L. Caouette.

Nos artistes se surpassèrent et l'anticipation de l'auditoire fut comblée tant leur programme fut intéressant et divertissant. A tous nous chers jeunes nous exprimons nos félicitations et notre admiration. Les personnes suivantes nous charmèrent par l'exécution soit d'un morceau d'orchestre, un solo ou un duo de piano, de violon, d'accordéon ou de clarinette, une chanson ou un choeur: le Rév. Père Maheu, M. G. Pepin, Cyrille et Carmen Gallant, Armand Baril, Jacques Barbeau, Lorraine Dame, Yvonne Leclerc, Pauline et Lorraine Croteau, Lina Caouette, Claire Pepin.

M. Cyrille Gallant, président du Cercle des Jeunes, remercia les nombreux collaborateurs du succès de cette réunion amicale.

Un goûter délicieux fut servi par nos "cordons-bleus".

Avant de se quitter, nos nombreux amis chantèrent avec fierté l'hymne national.

M. le Dr et Mme Amyot

Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous nos distingués compatriotes, M. le Docteur et Mme J.-E. Amyot, de Beauharnois, P. Qué. M. le Docteur est très bien connu en Alberta, où il a pratiqué sa profession durant de nombreuses années. M. et Mme Amyot passeront deux ou trois mois dans l'Ouest; ils visiteront les Rocheuses et se rendront jusqu'à la Côte du Pacifique. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Allocution prononcée au banquet donné en l'honneur de M. l'abbé Emile Tessier

M. l'abbé H. Garnier offre des voeux au nom du clergé de langue française

Excellence,
Cher et vénéré Jubilaire,
Messeigneurs,
Chers Confrères,
Mesdames, Messieurs,

Nous sommes témoins aujourd'hui de belles cérémonies et de splendides manifestations. Ce matin nous avons assisté à une messe solennelle d'action de grâces, nous avons entendu un éloquent sermon, de beaux chants. A ce banquet qui nous réunit de nouveau, nous avons le bonheur d'y voir notre bien-aimé Archevêque. Autour du héros de la fête j'aperçois une belle couronne de prêtres. Aux premiers rangs je vois le frère, les soeurs, les parents du Jubilaire. Dans cette salle je contemple avec plaisir une foule nombreuse: paroissiens de Legal, gens venus d'un peu partout s'associer à cette grande fête. Tous nous sommes venus ici avec le même but, la même pensée: offrir un témoignage de respect et de vénération à l'un de nos prêtres des plus méritant qui est arrivé à cette somme de travail et de dévouement, au vingt cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. Nous sommes venus aussi remercier avec lui, l'Auteur de tout bien pour les innombrables faveurs qu'il a accordées à son prêtre pendant ce quart de siècle.

Ces sentiments sont bien naturels dans les coeurs de tous les catholiques, car nous savons et nous croyons tous fermement, que c'est aux évêques et aux prêtres que le Christ a confié la mission d'enseigner sa doctrine, de diriger les fidèles et de les sanctifier par l'administration des sacrements. C'est précisément parce que nous considérons le prêtre comme le gardien vigilant de la véritable doctrine, que des fêtes comme celle que nous célébrons aujourd'hui, s'organisent spontanément et se développent pour finir en apothéose. . . Il me semble qu'en dehors de l'Eglise catholique ces manifestations seraient peut-être moins... un jour. Obligé par les circonstances de remettre à plus tard l'exécution de son désir, il se préparait néanmoins à ce grand événement. Laïque, il récitait le bréviaire comme un clerc dans les ordres. Pendant un certain temps, il a pensé entrer dans l'ordre des Jésuites; il dû y renoncer en quittant la province de Québec. Toutefois il est resté toujours le fidèle ami des Pères jésuites et leur a été d'un grand concours lors de l'établissement du Collège. C'est luimême qui avec les premiers Pères avait choisi l'emplacement où le collège fut bâti. Je sais lui être agréable en rappelant que cette institution nous a donné pendant sa trop courte existence, une élite tout à fait remarquable. De là sont sortis des prêtres, des religieux, des avocats, des médecins, de bons fermiers et même des hommes politiques qui nous honneur au Parlement.

M. Tessier s'est toujours intéressé activement aux oeuvres d'éducation. Il fut le premier Secrétaire attitré des écoles séparées d'Edmonton et nombreux sont ceux qui ont profité en cette matière de son expérience et de ses conseils. Et comme on était bien reçu!

M. Tessier a été également un des grands animateurs et organisateurs des Congrès de la langue française. Je parle ici de la période entre 1912 et 1918. Nous avions alors des Congrès fort intéressants. Il y avait peut-être moins de comités d'étude que maintenant, mais tout de même ces réunions étaient de splendides manifestations patriotiques. Nous y avons applaudi des orateurs distingués tels que Mgr Langevin, Henri Bourassa, Etienne Lamy de l'Académie française, François Veuillot pour ne citer que ceux-là.

A la fin d'un de ces Congrès, M. Tessier avait été chargé de remercier et complimenter les Dames; il s'en acquitta de façon très spirituelle. Lorsque le moment de prononcer son petit discours fut venu, il s'avança sur l'estrade et prenant un air volontairement embarassé, il dit entre autres ces paroles que je n'ai jafais oubliées: "On m'a chargé, dit-il, de dire publiquement aux Dames ce que je n'oserais pas même leur dire dans l'intimité!" Dans cette phrase, simple en apparence, mais au fond très spirituelle, on sentait que sa grande préoccupation n'était pas tant de plaire au monde mais surtout de répondre à l'appel du Divin Maître.

Enfin M. Tessier vit le jour où il allait pouvoir arriver au but qu'il poursuivait. Il entra au séminaire pour terminer ses études théologiques et fut ordonné prêtre le 25 mars 1920 par le grand évêque des missions du nord, Mgr Grouard. Puis il fut successivement curé de Lathollque on chercherait vainement de tels exemples d'estime profonde, d'affection sincère pour les chefs de la hiérarchie.

Mais revenons au héros de cette fête. Nous nous connaissons depuis près de quarante ans. M. Tessier est arrivé en Alberta en 1900 et j'y étais en 1904. Nous avons eu maintes occasions de nous rencontrer et de sympathiser ensemble. En arrivant dans l'Ouest M. Tessier nourrissait déjà un projet qui lui était cher: celui de devenir prêtre fond où il demeura dix ans et bâtit l'église; puis de Calder, et en 1934 fut nommé curé de cette belle paroisse de Legal, une des plus belles du diocèse.

C'est pour rendre hommage à son travail, à son dévouement et à sa persévérance dans l'accomplissement du devoir que nous sommes aujourd'hui réunis autour de lui.

Nous vous prions donc, cher et vénéré Jubilaire de vouloir bien accepter les souhaits les plus sincères et les plus cordiaux que nous formons pour vous en ce beau jour. Tout à l'heure, —ici je parle au nom du clergé, on vous offrira un petit présent, humble hommage d'estime et d'affection de la part de vos frères dans le sacerdoce.

Que Dieu vous accorde santé, force et bonheur dans l'accomplissement de votre ministère. Qu'Il vous donne encore de nombreuses années de vie avec vos paroissiens afin que vous puissiez célébrer avec eux votre Jubilé d'or. Les anciens, les vieux manqueront peut-être à l'appel, ce jour là; mais aujourd'hui ils sont fiers et heureux d'être avec les jeunes pour vous souhaiter de voir ce beau jour. Tous ensemble nous vous disons: "Ad multos et faustissimos annos".

France combattante

Madame Simard, du Comité de la France combattante, région d'Ottawa, et aussi déléguée du Gouvernement provisoire de la République française, visitera le sud de la province, à partir du 1er juin. Elle donnera une causerie avec illustration de films sonores (La Libération de Paris) et (Bilan de Quatre Ans) à Red Deer, vendredi soir prochain le 1er juin. Elle ira à Blairmore, dimanche le 3 répéter, ce même programme, et sera à Calgary le 4 au soir.

A Calgary, la réunion aura lieu dans l'école des Saints-Anges située, au coin de la 20ème avenue et de la 5A rue ouest, à huit heures précises. La causerie et la représentation (Libération de Paris) et (Bilan de Quatre Ans) durera environ deux heures.

Tous les gens de langue française devraient se faire un devoir de venir entendre cette distinguée émissaire.



A gauche:—
Mme Sabourin, artiste bien connue de Bonnyville.

Photo du bas:—
Deux autres jeunes artistes de la famille Sabourin.



Le mardi 7 juin 1945, de 8:30 à 9:00 p.m., Mme Sabourin, son chant et son piano seront entendus dans un programme de variété qui sera radiodiffusé par le poste CKUA directement de la salle paroissiale de Bonnyville. Durant le programme et sous la direction de Raymond Sabourin, on entendra le Quatuor Instrumental Sabourin, dont deux des membres ont récemment donné avec succès une série de programmes radiophoniques aux postes de Vancouver. Ce programme est présenté par l'Office National du Film et organisé par M. Oscar Audette, de Bonnyville. Soyez aux écoutes.

Escarmouches et effusions de sang dans le Levant

Londres. — La tension reste toujours critique en Syrie et dans le Liban et le gouvernement français ne fait rien pour retirer les troupes de renfort dont l'arrivée dans les deux pays a amené les deux gouvernements à protester et à déclarer que leur souveraineté avait été violée.

Des dépêches du Caire disent que l'attitude de la France semble ferme et que les chances de règlement sont maigres pour le moment; il y a eu des escarmouches et effusion de sang.

Elections en Ulster le 4 juin prochain

Belfast. — Le premier ministre de l'Irlande du Nord, sir Basil Brooke, a annoncé qu'il y aura des élections générales le 4 juin. Le Parlement de l'Ulster a été dissous.

La dernière fois qu'il y eut des élections en Ulster, ce fut en 1938, alors que le gouvernement unioniste du vicomte Craigavon reprit le pouvoir en gagnant 39 sièges sur 52 à la Chambre des communes de Stormont.

VIMY

Avec la cessation des hostilités en Europe vient l'espoir de revoir les nôtres parmi nous, dans un avenir rapproché. C'est ainsi avec plaisir que nous souhaitons la bienvenue au soldat Marcel Fagnan, premier à nous arriver d'outremer, après avoir été au combat en France et en Belgique. Il fut blessé deux fois, dans les bras et dans les jambes lorsqu'il fit face à l'ennemi, à moins d'un quart de mille; il semble cependant très bien portant.

* * *

Moins joyeux est le départ de M. Uldéric L'Abbé pour Vancouver. Après avoir vendu sa terre à M. Beaudouin, M. L'Abbé et sa famille doivent s'établir à la côte. Lundi dernier un groupe de parents et d'amis se réunissaient pour lui dire "aurevoir" et lui souhaiter succès, et bonheur.

M. Robert Fagnan doit aussi partir pour Vancouver avec M. L'Abbé.

* * *

Mme Laurent Fortier (Rolande Gouin) est de passage chez ses parents tandis que son mari vient d'être transféré en Ontario.

* * *

Le 28 mai M. Maurice Ringuette épousait Mlle Maria Pelletier dans notre église paroissiale. Plusieurs assistaient au mariage et à la messe nuptiale célébrée par le R.P. Koolen, curé.

BONNYVILLE

Le 23 nous avions un festival de musique non compétitif à Bonnyville. La sub-division seule était comprise. Qui aurait pu prédire que ce festival éclipserait tout ce que nous avions vu jusqu'ici en festival dans la région? Les écoles graduées de Bonnyville, Fort Kent et La Corey, sous la direction des Soeurs entrèrent plusieurs numéros très intéressants. Plusieurs laïques y prirent une grande part aussi. Les écoles rurales de Ardmore, Dirleton, Palm et Duclos furent applaudies dans plusieurs sélections très intéressantes. Peut-être faudrait-il mentionner spécialement l'école de Fort Kent qui se surpassa de zèle en présentant plusieurs morceaux français: pièce, choeur, opérette, orchestre, etc. M. J. Sylvestre, inspecteur, est enchanté des résultats.

Nous avions pour commentateur et critique, le R.P. Green, d'Edmonton, et M. Gaston Duteau, professeur de Saint-Paul. Ces messieurs furent d'une grande aide et très encourageants. Merci à tous ceux qui ont contribué de quelque façon que cé soit.

Cinéma éducateur

Itinéraire de M. D. Bouvier

Bonnyville, le 7 juin, à 8:00 p.m.; Blue Quills, le 9 juin, à 2:00 p.m.; St-Paul, le 10 juin, à 9:00 p.m.; Lafond, le 11 juin, à 9:00 p.m.; Legal, le 13 juin, à 8:30 p.m.; Villeneuve, le 14 juin, à 8:30 p.m.; Morinville, le 15 juin, à 8:30 p.m.; St-Albert, le 16 juin, à 8:00 p.m.; Beaumont, le 17 juin, à 8:00 p.m.

Tribune-libre

Un appel

Je viens vous demander si vous ne pourriez pas me donner un coup de main, en demandant aux lecteurs de la Survivance de souscrire aux fonds de construction pour m'aider à rebâtir ma boutique de tailleur, incendiée le 17 mai dernier, pour la deuxième fois en 12 ans. J'ai besoin d'aide plus que jamais, non seulement pour moi, mais aussi pour ma famille. Je me sens incapable de rebâtir sans avoir du secours. J'espère que cet appel ne restera pas sans réponse. Soyez assuré de ma profonde gratitude.

Je suis, Révérend Père,

Joseph Frigon, tailleur,
Bte postale 74, St-Paul, Alta

Paris. — Alfred Rosenberg, auteur des infâmes lois raciales nazies, a été arrêté par les troupes alliées à Flensberg. Il était dans un hôpital. Les Alliés l'ont incarcéré en attendant qu'il subisse son procès comme criminel de guerre.

4 divisions françaises en Extrême-Orient

New-York. — La BBC rapporte que l'armée expéditionnaire française devant être transportée dans la zone du Pacifique compte "déjà plus de quatre divisions complètement équipées"

Annonces classifiées

Cuisine de Famille
Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

Fille demandée
Jeune fille pour aider au magasin pendant les vacances. Ecrivez à 10432 avenue Jasper.

FILLE DEMANDEE
Pour ouvrage général de maison. Salaire: $35.00 par mois avec chambre et pension. Boîte 45, La Survivance.

ON DEMANDE
Un agent de gros pour représenter une maison importante de Montréal. S'adresser à Marcel de Repentigny, 959 du Couvent St-Henri, Montréal, P.Q.

Hommes d'affaires: Commandez vos livrets de comptoir par l'entremise de La Survivance.

Aux fêtes de Legal

Le jubilé sacerdotal de M. l'abbé E. Tessier fut célébré avec éclat, à Legal

Jeudi dernier, la paroisse de Legal était témoin d'une des plus belles fêtes de son histoire, à l'occasion du 25ème anniversaire d'ordination de M. le Curé Emile Tessier. Une foule nombreuse de prêtres, parents, paroissiens et amis se pressait dans l'église pour offrir le Saint Sacrifice avec le vénéré jubilaire. Son Excellence Monseigneur J.-H. MacDonald assistait au choeur où l'on remarquait aussi oMnseigneur W.-B. Carleton, vicaire-général, Monseigneur J. O'Gorman, le T.R.P. A. Boucher, provincial des Pères Oblats, M. l'abbé H. Griffin, supérieur du Séminaire, etc.

Dans la nef on remarquait plusieurs parents du jubilaire, entre autres, M. et Mme J.-C. Burger et leurs trois enfants, Jerry, Joan et Joyce, Mme Graciella Trudel et son fils Cyrille, M. Joseph Tessier et ses fils Paul et Robert, Mlle Jeanne Tessier.

A l'autel le vénéré jubilaire était assisté par un confrère de Séminaire, M. le curé L. Connoir et par M. l'abbé N. Therrien, ancien vicaire de Legal. M. l'abbé Langevin agissait comme maître de cérémonie. Dans un sermon magistral, le R.P. Fernand Thibault, professeur au Juniorat St-Jean, et ami intime du jubilaire, mit en relief la dignité et les devoirs du prêtre.

Banquet

A midi plus de 400 convives prenaient part à un succulent banquet préparé par les dames de la paroisse, sous la direction de M. l'abbé Primeau, vicaire de Legal. Les élèves de l'école supérieure et Mlle Denise Sweeney, d'Edmonton, firent les frais de la musique. Puis vinrent les discours. Son Excellence félicita le jubilaire et lui souhaita une continuation de son fructueux ministère. M. le curé H. Garnier présenta les meilleurs voeux du clergé de langue française et M. le curé E. Rooney ceux des prêtres de langue anglaise. Une bourse substantielle, don de ses confrères, fut alors remise au jubilaire. Les paroissiens de Legal avaient aussi préparé une adresse et un cadeau pour leur curé. C'est M. Lionel Tellier, avocat, qui fut leur digne porte-parole. Le vénéré jubilaire se leva alors et toute l'assemblée avec lui. Il reçut une ovation qui dura plusieurs minutes. Ce n'est qu'après le chant de "Il a gagné ses épaulettes" et "For he's a jolly good fellow", accompagnés par les hourras traditionnels, que le héros de la fête put enfin adresser la parole à l'assemblée. Visiblement ému, ce n'est qu'après quelques instants qu'il retrouva sa verve habituelle. Il rappela plusieurs souvenirs, sa vocation, le travail aux écoles, ses rapports avec les soldats, les marins et les aviateurs de la paroisse. Trois marins, Edouard Proulx, Allen Tyson, Harold Slutsky, montèrent alors sur le théâtre, sur l'invitation du jubilaire, pour raconter un peu leurs aventures.

Au cours du banquet plusieurs lettres et télégrammes de parents et d'amis éloignés furent lus. Mentionnons entre autres une lettre du bon Père Leclainche, o.m.i., malade à l'hôpital de St-Paul, une lettre de Son Exc. Monseigneur Q. Jennings, lettre du R.P. Bellavance, du R.P. D'Orsonnens, et surtout un magnifique poème sorti du coeur d'un ancien d'Edmonton, le R. P. A.-M. Pelchat, s.j.

Soirée

Le soir, grand concert musical présenté par les élèves de l'école du village et de l'école Diligence, sous l'habile direction des Soeurs Grises. Cette soirée fut un véritable régal. Il y en a du talent à Legal, des artistes de première valeur, des acteurs de première force. On n'oubliera pas de sitôt les petits matelots du navire "Jubilé", le Roi Jubilé et la Reine Gratitude, les chants si bien exécutés, et surtout la belle reddition du "Moulin du Chat qui fume". A tous ceux qui se sont dévoués pour assurer le succès de cette fête, à M. l'abbé Primeau, à Soeur Morin, pour n'en nommer que quelques-uns, les paroissiens de Legal sont heureux de dire un bien chaleureux merci.



M. l'abbé Emile Tessier, curé de Legal, a été le héros de belles fêtes à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

La France offre 75,000 soldats

Paris. — La France peut envoyer immédiatement en Extrême-Orient 75,000 soldats bien entraînés et parfaitement équipés, a-t-on révélé.

Le général de Gaulle a fait savoir aux Alliés que ces forces sont prêtes à partir, mais a rappelé que la France n'a plus de navires de transport puisque tous ses navires font maintenant partie de la flotte collective des Alliés.

Décoration du Pape aux Servantes de Jésus-Marie à Hull

Ottawa. — Au cours de la cérémonie qui a marqué la deuxième journée des fêtes du cinquantenaire de la communauté des Servantes de Jésus-Marie à Hull Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique, a présenté à la Révérende Mère Supérieure, Soeur Marie-du-Bon-Conseil, soeur de Mgr J. Charbonneau, archevêque de Montréal, une médaille-souvenir du jubilé sacerdotal de Sa Sainteté le pape Pie XII. Cette médaille a été envoyée au délégué par Sa Sainteté pour être remise à la communauté à l'occasion de son cinquantenaire. D'un côté de la médaille on voit la figure du pape et de l'autre une apparition de la Vierge à Fatima. Le délégué a dit que le pape avait été sacré évêque le 13 mai 1917 et que cette date coïncidait avec une apparition de la Vierge à Fatima demandant que le monde soit consacré à son coeur immaculé.

L'évêque d'Alaska est décédé

Seattle. — Son Excellence Mgr Joseph-R. Crimont, évêque d'Alaska et l'un des plus anciens membres de la hiérarchie catholique de l'Amérique, est décédé à sa demeure de Juneau, à l'âge de 89 ans. La nouvelle a été annoncée par Son Excellence Mgr Walter-James Fitzgerald, évêque coadjuteur d'Alaska et son successeur ex officio.

Membre de la Congrégation de Jésus, Mgr Crimon était né près de Lille, en France.

Adresse présentée par les paroissiens de Legal à leur curé, M. l'abbé Tessier

A l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale

Cher M. le Curé,

En ce grand jour, nous, vos paroissiens de Legal, sommes heureux d'ajouter nos meilleurs voeux à ceux qui vous ont été présentés par vos confrères dans le sacerdoce. Depuis bientôt onze ans que vous vous dépensez parmi nous nous avons appris à connaître votre grand coeur, depuis longtemps nous savons tout l'intérêt que vous nous portez. Permettez-nous aujourd'hui de nous réjouir avec vous et de nous féliciter de vous avoir comme curé.

La vie d'un curé de campagne a son bon et son moins bon côté. Parmi les joies qu'elle comporte pour vous nous sommes heureux d'en constater le caractère tout sacerdotal. Vous vous réjouissez surtout lorsque vos ouailles répondent fidèlement à vos appels réitérés qui les invitent à la Sainte table. Au tribunal de la Pénitence votre coeur paternel se dilate en y voyant la contrition de vos fidèles. C'est à vos pieds, Père, Juge, Médecin, que nous avons bénéficié de votre zèle éclairé et de vos nombreux encouragements. Admirable conseiller, gardien fidèle, tous et chacun reçoivent en votre presbytère la plus cordiale bienvenue. En tout temps l'on peut dire que vous vous êtes fait membre de chaque famille. Aux affligés vous apportez consolation, avec les heureux vous savez vous réjouir. Vous avez participé à toutes nos joies et à toutes nos peines. Vous avez su rire et pleurer avec nous. Lorsque nos jeunes gens ont dû quitter le foyer paternel pour répondre à l'appel de la patrie pas un n'est parti sans recevoir les derniers conseils de son curé. Nous, leurs parents, ne saurons jamais assez vous remercier pour l'intérêt constant et paternel que vous leur avez manifesté pendant leur absence. Nous ne sommes pas sans savoir, cher M. le Curé, que votre plume alerte et pieuse a maintes et maintes fois relevé leur courage abattu, que vos lettres aimables et sacerdotales ont continué dans leurs âmes le travail commencé ici. Qui dira la joie de nos soldats, de nos aviateurs, de nos marins lorsque leur arrivait, sur tous les fronts du monde, le message vivifiant de leur curé? Pour eux c'était le pays, la maison, la famille, les amis qu'ils voyaient entre les lignes.

Et si, suivant les desseins de la Providence, l'un de vos gars tombait au champ d'honneur vous saviez tout mettre en branle pour rendre un dernier témoignage d'affection à ces braves jeunes et à leur famille si durement éprouvée. Heureusement qu'à la fin des hostilités en Europe nous ne comptons qu'un petit nombre de disparus. Vos prières, les prières de vos paroissiens, Sainte Anne, nous ont obtenu cette faveur. A tout jamais soyez-en remercié.

Vos peines, nous les connaissons. Notre indifférence, nos égarements, nos faiblesses, voilà ce qui a pu faire souffrir votre coeur de prêtre. Nous en sommes contrits et comme cadeau de fête, comme présent en ce jubilé sacerdotal daignez recevoir la promesse que nous faisons de suivre fidèlement vos enseignements, de répondre promptement à vos appels, et de vivre en tout et partout en chrétiens sincères et convaincus.

Vous avez bien mérité ça de nous Les jubilés sont agréables; nous en avons la preuve sous les yeux. Nous vous promettons que celui-ci nous sera également profitable. Vive notre Curé. Que Dieu vous donne longue vie, fructueux ministère, et la Paix, à la fin, lorsque tout sera terminé.

Vos Paroissiens
toujours fidèles.

Les Editions Fides

Flic, le Pingouin

Album 9x8 illustré en couleurs. Prix: $0.25, par la poste: $0.30. En vente dans toutes les librairies et à Fides, 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

* * *

Le premier péril

par René BERGERON

Dans un ouvrage de quelque 150 pages, M. Bergeron démasque la propagande astucieuse, les menées sournoises du communisme. Il détruit cette farce-piège pour les étrangers en visite dans la sainte Russie: la bienveillance hypocrite des Soviets. Le communisme n'a rien perdu de sa haine satanique contre Dieu et l'Eglise.

M. Bergeron nous fait toucher du doigt l'imminence du danger communiste chez nous, où plus que jamais une foule de propagandistes travaillent ferme à diffuser leur doctrine subversive.

Volume de 152 pages. Prix $0.50; par la poste $0.55.

* * *

Encyclique sur le Corps mystique du Christ

Analyse et commentaires par M. l'abbé Yvon Charron, des Prêtres de S. Sulpice.

Tel quel, il constitue un excellent ouvrage de spiritualité à la portée de tous. Il demeurera sans aucun doute le meilleur ouvrage sur la doctrine du Corps mystique.

Volume de 238 pages, au prix de $1.25; par la poste: $1.35.

Souhaits d'un ancien

(A mon cher Père Tessier. . .)

J'aurais voulu, pour votre fête
Vous envoyer une chanson,
La plus belle que j'aurais faite
Et pleine des anciens frissons.
Songeant à ce qu'il faudrait dire,
A tous les refrains d'autrefois,
Je voudrais bien vous sourire,
Mais j'ai des larmes dans la voix.

Il faudrait parler du collège,
De tous mes enfants regrettés,
En reprenant le gai cortège
De noms mille fois répétés.
Mais par une étrange misère,
Comme en l'âme d'un exilé,
La constance reste entière,
Même où le temps a tout voilé.

O partager votre allégresse,
Vous revoir monter à l'autel,
Mêler mon coeur à votre messe,
Comme en un concert éternel;
A la chaleur de votre étreinte,
Sentir joyeux mon coeur bondir,
O mon Père, n'ayez crainte,
Vous vivez dans mon souvenir.

A.-M. Pelchat, S.J.
Collège Jean-de-Brébeuf.

L'apostolat exercé par le prêtre sur les âmes qui lui sont confiées

Sermon prononcé par le R. P. F. Thibault o.m.i., du Juniorat Saint-Jean, aux fêtes de Legal

Excellence, Monseigneur,
Révérend Jubilaire,
Messieurs du Clergé,
mes bien chers Frères,

Il y a 25 ans, le vénérable évêque missionnaire du Nord, Mgr Grouard, conférait le sacerdoce à l'un des paroissiens les plus estimés, les plus aimés de la paroisse St-Joachim d'Edmonton. Cette cérémonie d'ordination avait signalé le début d'une telle carrière sacerdotale, marquée au coin d'une charité chrétienne toute empreinte de dévouement, et de délicatesse. "Aimez-vous les uns les autres, comme moi-même je vous ai aimé", avait dit le Christ; voilà bien la parole du Christ dont M. l'abbé Tessier a voulu imprégner le terrible quotidien de ces 25 années de sacerdoce.

Il me semble donc tout-à-fait dans l'ordre d'examiner comment fait le prêtre du Christ, comment fait le prêtre dévoué que nous fêtons pour aimer l'homme comme Dieu, comme le Christ l'a aimé.

Amour paternel

L'amour du curé pour ses paroissiens est un amour paternel, un amour universel. Lui qui a baptisé, lui qui a instruit les petits enfants se découvre à répéter sans se lasser cette parole si touchante de Notre-Seigneur: "Laissez venir à moi les petits enfants". Le sort des jeunes, surtout de ces jeunes de 18, 19, 20 ans qui ont quitté leur village natal pour l'armée, préoccupe constamment celui qui a vu grandir ces jeunes. . . le prêtre partage les souffrances de ceux qui souffrent. Il fait tout en son possible pour secourir les nécessiteux, pour consoler ceux qui pleurent un disparu, pour encourager les malades, pour stimuler les faibles, et lorsqu'il accomplit ces actes de charité le sourire aux lèvres, le coeur à la joie, il fait en plein la volonté de son maître du ciel, car c'est celui qui donne avec joie, c'est celui-là que Dieu aime.

Au service de l'homme

Mes frères, si l'amour que vous porte votre curé est un amour universel, un amour qui atteint tous les paroissiens, il est aussi un amour qui répond aux besoins les plus profonds de la nature humaine.

Après avoir créé l'homme, le Verbe du Père, l'Amour incarné Jésus, passait sur la terre. Vivant de la vie de l'homme, il expérimentait, il comprenait ses besoins, réparait l'oeuvre de la création, et surtout il aimait passionément cette humanité déchue à laquelle il s'était intimement uni.

Et un jour, il sentit l'amour infini déborder de son coeur; il voulut créer un être qui put continuer son oeuvre sur terre, un être qui put aider cet homme, le soutenir, l'éclairer, le rapprocher de Dieu: il créa le prêtre! Il déposa dans son coeur le dévouement, le zèle, la bonté, la miséricorde qui remplissait le sien. Il le remplit d'amour. Enfin, il lui confia quatre fonctions sublimes correspondant aux quatre grands besoins de la nature humaine.

Le prêtre enseigne

L'homme est profondément ignorant. Même après les grâces du baptême, les ombres de la faute originelle obscurcissent encore son intelligence. Les péchés personnels épaississent chaque jour ces ombres, et l'esprit, enténébré, plongé dans l'ignorance et l'incertitude, il va, sans presqu'y prendre garde vers l'éternelle perdition. Et le prêtre enseigne. Il découvre aux intelligences les vérités sublimes de la foi. Sa mission est de dissiper les ténèbres et de faire éclater à tous les regards ces vérités supérieures et divines qui sont avec l'Amour, la vie de l'âme humaine.

Il absout

L'homme est pécheur. La déchéance primitive a laissé dans sa nature d'ineffaçable traces, un poids qui tire vers le mal, une sorte d'affaissement de ses facultés intellectuelles, et malgré la grâce qui l'attire vers en haut, il ne laisse pas de pécher encore. Et le prêtre absout.

Le prêtre applique ce divin remède, le sang même du Christ, sur les plaies du péché; il puise dans le trésor infini des mérites de Jésus-Christ et rend à l'âme purifiée des forces nouvelles et de nouveaux secours.

Le prêtre console

L'homme est malheureux. Banni du ciel, il passe ses jours sur la terre dans le travail et la douleur: la souffrance l'étreint de toutes parts. Tantôt elle brise son corps par la maladie; tantôt elle déchire son coeur par les déceptions et les deuils; tantôt elle torture son âme par la crainte, le remords et le doute. Et le prêtre console. Il fait connaître aux âmes le prix de la souffrance, il fait espérer une éternité de bonheur pour une douleur passagère; il ouvre aux coeurs affligés et délaissés les abîmes de l'Amour infini; il relève les âmes abattues en leur révélant les divines miséricordes — et répandant sur la terre la lumière et l'Amour, il console toute douleur, il dissipe toute crainte.

Il sacrifie

L'homme enfin a besoin de Dieu. Sa faiblesse doit s'appuyer sur la force divine. Dieu est si grand, si pur, si élevé dans les hauteurs inaccessibles de la vérité et de la justice! Il faut un médiateur entre Dieu et l'homme: ce médiateur est le Christ. Mais l'homme est tellement misérable qu'il lui faut un autre médiateur entre le Christ et lui — et ce médiateur, c'est le prêtre. Et le prêtre sacrifie.

Il prend dans ses mains consacrées la divine Victime. Il l'élève vers le ciel, et Dieu à cette vue s'incline vers la terre. Le Créateur et la créature se sont rapprochés; ils se sont unis dans l'Amour.

M. l'abbé Tessier

Telles sont, mes frères, les augustes fonctions que le prêtre remplit en faveur de l'humanité; il enseigne, il absout, il console, il sacrifie, telles sont les augustes fonctions que M. l'abbé Tessier a si bien exercé à Lafond, à Calder et ici même à Legal. Par ses conseils, il vit à faire pénétrer chez ses paroissiens un esprit chrétien solide en vue de conduire ces âmes vers un ciel plus beau.

Par ses milliers d'absolutions distribuées avec la bonté, la miséricorde même du sauveur, il redonna la paix à des centaines d'âmes déchirées par le remord et l'incertitude. Et que dire de ces paroles d'encouragement et de consolation adressées aux jeunes soldats de Legal perdus sur tout les champs de bataille! Nous les jeunes savons quelles paroles d'encouragement il nous adressa lorsque nous lui faisions part de notre désir de devenir prêtre. Puis ajoutez à tout cela, des milliers de messes dites tantôt pour une âme récalcitrante, tantôt pour un coeur meurtri, tantôt pour vos familles, tantôt pour vos enfants — ajoutez à tout cela les prières du bréviaire, les chapelets et autres exercices spirituels où vous avez toujours votre part, mes frères, et vous comprendrez alors quelles grâces, quelle protection votre bon curé vous mérite.

Reconnaissance

Mes frères, vous allez vous unir de tout coeur à cette messe solennelle, au cours de laquelle votre curé va s'offrir de nouveau en victime, pour vous tous. Que vos coeurs reconnaissants remercient en toute sincérité notre Sauveur, d'avoir ménagé au jubilaire des grâces de choix et qu'ils n'hésitent pas à demander au Christ de distribuer ses grâces pendant de longues années encore par les mains de celui que nous vénérons, de celui que nous aimons, de celui que nous félicitons du plus profond de notre coeur.

La culture n'est pas morte!

par l'abbé E. Brière

Brosser en quelques lignes le portrait de l'abbé Emile Tessier n'est pas chose facile. On dépeint difficilement un homme qui révèle chaque jour de nouvelles et merveilleuses qualités. Depuis combien d'années nous connaissons-nous? Mon Dieu depuis toujours, et chaque rencontre est une nouvelle découverte.

Vous présenterais-je d'abord la note dominante de son caractère? C'est une piété virile et convaincue—une confiance inébranlable en la bonté du bon Dieu. Ses pénitents en savent quelque chose, eux qu'il a maintes et maintes fois relevés, encouragés, fortifiés Les paroissiens de Legal porteront témoignage au grand Jugement que leur Curé était friand de belles cérémonies, qu'il multipliait les neuvaines afin de les inciter à la dévotion. La Sainte Vierge, Saint Joseph, Saint Antoine pourront dire qu'il les a bien honorés. Mais c'est pendant les Expositions solennelles que sa grande foi se manifeste au grand jour. Qui ne l'a vu passer des heures, des nuits entières devant Celui dont il est le si fidèle représentant auprès des catholiques de Legal? Il est bien le serviteur de son Dieu.

Fin causeur, reconnu pour la largeur de ses vues et la profondeur de ses sentiments,— à témoin les élèves du High School et ses paroissiens — il brille dans un groupe et monopolise inconsciemment l'attention. Le Père Laurendeau, s.j., expert en la matière, disait récemment: "C'est incontestablement l'homme le plus spirituel que je connaisse". Pendant les jours de sa jeunesse on prédisait de lui qu'il serait soit comédien, soit prêtre. Il a choisi la prêtrise où sa verve lui a été un fructueux moyen d'apostolat. Ce qui prouve qu'il n'y a aucune opposition entre humour et Amour. Il demeure un des derniers représentants de ces jours déjà lointains où la conversation était un art, où la culture jouait un rôle prépondérant dans le monde, et où l'on savait apprécier un homme non pas tant pour ce qu'il faisait, mais en vertu de ce qu'il était.

Nous exprimons le désir que l'abbé Tessier écrive un jour ses mémoires. Sa plume alerte et facile, son coeur ouvert aux belles choses, sa mémoire phénoménale, son culte pour les meilleures traditions, ses larges connaissances des hommes et des choses ont un rôle important à jouer en ces jours où les esprits ne cherchent que changement et faux progrès. Au pays albertain il incarne la culture française, culture spirituelle, et Dieu sait si nous avons besoin d'un retour aux valeurs spirituelles—culture mortifiée aussi. Pour lui le jeûne est devenu une habitude. Comme saint François il a choisi la Pauvreté pour sa Dame. . (qui ne connait son grand respect pour ses guénilles, son vieux char?) Les conseils d'un tel homme nous sont nécessaires à nous, baignés que nous sommes dans un matérialisme de plus en plus envahisseur.

Père des pauvres, oncle de toutes les infortunes, Padre in absentia de toutes les forces armées, rappelez-vous encore et souvent nos meilleures traditions, la vie simple et heureuse des jours de votre enfance afin que les nouveautés de demain ne soient pas tant une révolte intégrale contre le passé mais bien un renouveau dans la foi, l'espérance, la charité, la culture, l'humour et l'Esprit.

Ce portrait n'est pas exhaustif, il s'en manque. Que l'affection qui a animé sa composition supplée aux déficiences qu'on y rencontre. Deo gratias et tibi, pater!

CBK, Watrous, Saskatchewan — 540 klcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 3 au 9 juin 1945.

Les indications horaires se rapportent à l'heure avancée des montagnes.

Dimanche 3 juin
9h. 30 a.m. "La Vie des Quatre"
5h. 00 p.m. Sérénade pour Cordes.
10h. 00 p.m. Histoire de Chez-Nous

Lundi 4 juin
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Mardi 5 juin
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. Robert Laurent chante au cours de l'émission de la Chanson Française.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Mercredi 6 juin
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Jeudi 7 juin
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. Charles Trenet chante au cours de l'émission de la Chanson Française.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 00 p.m. Le Quatuor Alouette.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Vendredi 8 juin
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Samedi 9 juin
9h. 30 a.m. Les Variétés Françaises.
11h. 15 a.m. Radio-journal.
4h. 30 p.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
6h. 00 p.m. Emission de Québec, Ici l'on chante.
10h. 30 p.m. Coupable ou Non?



Ministère des Travaux publics
SOUMISSIONS POUR CHARBON
Provinces de l'Ouest

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, la mention: "Soumission pour charbon, pour les provinces de l'Ouest", seront reçues jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le mercredi 13 juin 1945, pour la fourniture de charbon pour tous les édifices fédéraux et stations et fermes expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, et de l'Alberta et de la Colombie Britannique.

On peut obtenir les formules de soumission, ainsi que les spécifications auxquelles sont jointes les conditions, en s'adressant à l'Acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., à l'architecte régional résident, Winnipeg, Man., à l'architecte régional résident, Saskatoon, Sask., à l'architecte régional résident, Calgary, Alta., et à l'architecte régional résident, Victoria, C. B.

Les soumissions doivent être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des spécifications ministérielles et conditions qui y sont jointes. Les marchands de charbon doivent donner dans leur soumission le numéro de leur permis.

Le ministère se réserve le droit d'exiger d'un adjudicataire quelconque, avant de lui donner une commande, un dépôt de garantie sous forme d'un chèque, visé par une banque à charte canadienne, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, soit des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, dont le capital et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore les bons susdits et un chèque pour une partie de la garantie et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

Par ordre,
J.-M. SOMMERVILLE,
secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 mai 1945.

La Survivance des Jeunes



Mon Courrier

Mes petits amis de Tangent

Il y a déjà assez longtemps je recevais quelques lettres de mes petits amis de Tangent. Je voulais toujours les publier; mais je n'avais pas assez de place dans notre petit "Coin". Je me reprends aujourd'hui. Je tiens à dire à mes jeunes amis de Tangent que je ne les oublie pas. Je leur souhaite bon succès dans leurs examens. Continuez à bien travailler, pour rester toujours catholiques et français.

Grand-Père Le Moyne.

* * *

Tangent, Alta

Cher Grand-Père,

Je suis heureuse de venir causer avec vous sur l'Avant-Garde. J'aime l'Avant-Garde parce que c'est un mouvement instructif. Mais je l'aime aussi parce que nous apprenons notre belle langue française et notre religion.

Nous sommes à étudier nos découvreurs français, tels que Jacques Cartier et Samuel de Champlain. Oh! quelle est belle l'histoire de nos ancêtres!

De plus, nous avons organisé un bingo au profit de la page des Jeunes. Ce fut très intéressant. A un sou la partie, nous avons ramassé 885 sous et 15 sous furent fournis par une amie pour compléter la somme. Nous avons pensé répondre ainsi à votre désir.

Votre petite fille,

Colette Duchesne.

* * *

Tangent, Alta

Cher Grand-Père,

Il me fait un grand plaisir de vous écrire pour vous parler un peu de l'Avant-Garde des Martyrs Canadiens.

Dans la semaine du 5 mars nous avons préparé un petit bingo à un sou de la partie. Nous avons joué avec encouragement.

J'aime beaucoup l'Avant-Garde, cher grand-père, car elle nous aide à garder notre langue française et en même temps elle peut conserver notre foi. Debout Avant-gardistes et soyons à notre poste!

Une Avant-gardiste reconnaissante,

Alberta Nadeau

* * *

Tangent, Alta

Cher Grand-Père,

Je suis heureuse de vous annoncer que depuis la fondation de notre Avant-Garde, je suis plus disposée pour l'étude. C'est avec plaisir que je participe aux réunions, en y prenant une part active.

Comme j'ai regardé plusieurs fois la Survivance j'ai remarqué qu'il y avait toujours quelque chose d'intéressant; et j'ai résolu moi aussi de faire ma petite part.

Laissez-moi vous dire que nous avons fait un bingo la semaine dernière dans notre école pour aider à maintenir la page des jeunes. Nous sommes fiers de vous envoyer cette somme d'argent.

Ce n'est pas un gros montant mais pour une centaine d'élèves je trouve cela beau.

Votre petite fille reconnaissante,

Jeannine Rochette.

* * *

Tangent, Alta

Cher Grand-Père,

L'Avant-Garde, c'est un beau mouvement et nous l'aimons beaucoup. Nous l'aimons parce qu'on apprend certaines choses qu'on ne sait pas: par exemple notre histoire et ses fondateurs. C'est toujours un peu d'étude, beaucoup d'étude. Mais ça ne fait rien. . .

Une élève affectueuse,

Germaine Gillon.

* * *

Tangent, Alta

Cher Grand-Père,

Voilà une élève heureuse d'écrire une lettre à cher Grand-Père. Aujourd'hui je voudrais causer un peu avec vous sur l'Avant-Garde.

Pourquoi aimons-nous l'Avant-Garde? Bien moi je vais vous le dire. Nous aimons l'Avant-Garde parce qu'elle est très instructive pour tous les enfants d'école. Premièrement, pour notre religion et deuxièmement pour continuer à parler et à protéger notre belle langue française.

Pour conserver la page des jeunes, nous avons fait un bingo. Tous les enfants se sont donnés la main et ont fourni 900 sous. C'est peu de chose en somme, mais pour une centaine d'élèves, n'est-ce pas que c'est beau?

Une élève qui vous aime,

Marie-Thérèse Granger.

Rosaire en Nouvelle-France

Pèlerins et Fondateurs

Les faveurs de Notre-Dame envers la Nouvelle-France forment, pour ainsi dire, la trame de son histoire. . . La reconnaissance de nos pères envers Notre-Dame du Canada se montra toujours très vive et gracieuse à l'occasion. Les mémoires du temps nous ont conservé, à côté des grâces de Marie, les gestes, touchants et sublimes, de la piété mariale des pionniers de la religion et de la race française en notre pays. . . .

Le Messager Canadien a publié des pages délicieuses qui nous racontent plusieurs anecdotes mariales, et font passer sous nos yeux les coutumes des premiers temps de la colonie.

Pèlerins

Après une visite à Hochelaga, au cours de son deuxième voyage, Jacques Cartier revient à la rivière Sainte-Croix (Saint-Charles) où il se voit contraint d'hiverner. L'équipage est peu entraîné aux rigueurs de l'hiver canadien et à la nourriture malsaine: bientôt une terrible maladie envahit le petit camp, les marins s'alitent l'un après lautre, Cartier lui-même est atteint. Chaque matin, de nouvelles victimes sentent sur leur corps les marques de l'affreux scorbut; ils suivent de jour en jour le progrès du mal:

"Les jambes enflées, les nerz norciz comme charbon; des gouttes de sang comme pourpre aux hanches, cuysses, espaulles, braz et col; la bouche infecte, les gensives si pourryes que toute la chair en tomboyt; les dents tomboyent presque toutes."

Que faire pour arrêter le fléau? Les pauvres Français ne connaissent aucun remède, ils sont là, immobilisés dans leur camp, au milieu de la neige et de la glace. Et les hommes meurent: déjà vingt-cinq n'ont pu résister!

Cartier se souvient alors d'avoir confié, avant la traversée, tout son équipage à Notre-Dame de Rocamadour Il organise un pèlerinage pour obtenir le secours de la Vierge. Il suspend une image de Marie à un arbre de la forêt et la procession s'ébranle au chant des Litanies: tous les hommes encore sains et tous ceux qui peuvent se traîner dans la neige, redisent à Marie leur confiance inébranlable. Voici ce que des témoins racontent, (dans le langage de cette époque):

"Nostre Cappitaine, voyant la pitié et maladie ainsi esmue fist mettre le monde en prières et oraisons et fist porter une ymaige (image) en remembrance de la Vierge Marie contre un arbre, distant de nostre fort d'un treict d'arc, à travers les neiges et les glaçes; et ordonna que, le dimanche ensuyvant, l'on diroyt audict lieu la messe; et que tous ceulx qui pourroient chemyner, tant sains que malades, yroient à la procession chantant les sept pseaulmes de David, avec la litanye en priant la dicte Vierge qu'il luy pleust pryer son cher enffan qu'il eust pitié de nous Et la **messe dicte et chantée devant la dicte ymaige;** se fist le cappitaine pellerin à Nostre Dame qui se faict prier à Rocquemadour, proumectant y aller, si Dieu luy donnoyt la grâce de retourner en France."

Cartier fait donc voeu de visiter la Vierge de Rocamadour s'il revoit sa patrie. Quelle fut la réponse de Marie? Guérison miraculeuse? Non Un sauvage, nommé Domagaya, relevant luimême du scorbut, apprend au grand chef le secret de la guérison: une décoction d'épinette blanche! Quelques jours plus tard, le scorbut disparaît et le camp retentit des chants de reconnaissance à la Vierge de Rocamadour.

Fondateurs

Les gestes de confiance aux pieds de la Vierge ont souvent été le prélude des grands mouvements de fondation. Un siècle avant le témoignage de confiance filiale que devaient nous apporter les fondateurs de Ville-Marie, un saint, Ignace de Loyola, dans un sanctuaire dédié à la Vierge, confiait à sa Mère du ciel l'idéal de ses ambitions apostoliques.

Ainsi en devait-il être de la ville de Montréal. Vivant dans une atmosphère mariale, ses fondateurs n'avaient pu trouver formule plus heureuse, pour assurer suite et succès à leur oeuvre, que d'aller tous ensemble, dans 'un langage tout de coeur", consacrer à la Vierge leurs projets d'apostolat. La messe célébrée par M Olier, à laquelle devaient communier tous les associés, serait en même temps suivie de la consécration de l'île de Montréal à la sainte Famille, sous la protection particulière de Marie.

En ce jour du 2 février 1642, par un matin encore endormi, traversant hâtivement les ruelles donnant sur la cathédrale, un groupe de quelque dix hommes accompagne un prêtre, M Olier. Absorbés par le geste qu'ils vont bientôt accomplir, joyeux de pouvoir, en ce jour béni, témoigner une fois de plus, à la Mère de Dieu, la joie immense de leur âme confiante, silencieusement, tous prennent place au pied de l'autel de Marie. C'est là, dans un simple décor où pour toute parure brillent quatre grands cierges, que va s'écrire une de nos plus belles pages d'histoire.

Quelques instants après le saint Sacrifice, dans un même espoir d'idéal et d'amour, ils récitent l'acte de consécration La Mère du Ciel, devenue la protectrice de cette société naissante, prend sous sa protection une ville de plus, portant la renommée de sa bonté jusque dans les pays iroquois, sous le nom de "Ville-Marie".

La cérémonie est simple comme le prêtre qui en assure le succès. Chacun dans le silence de sa prière sent que c'est là la cité mystique de Marie et que "Ville-Marie" sera, pour les siècles futurs, un sommet d'humanité et dans l'histoire du Nouveau Monde et dans l'histoire des peuples.

(Le Messager Canadien)

Pour rire

Combinaisons

Devant un magasin qui offre à la clientèle des vêtements à bon marché, on expose des grands sacs de toile bleue, sous cette appellation affichée lisiblement: "Combinaisons pour le travail".

Un monsieur entre grave et s'enquiert.

—Vous avez des combinaisons pour le travail?

—Oui, monsieur celles qui sont en montre.

—Vous n'auriez pas une combinaison pour ne rien faire?

* * *

A l'envers

On demande à Yvonne pourquoi elle enfile son bas à l'envers:

—Parce qu'il y a un trou de l'autre côté!

* * *

Chasseur

Le chasseur.—Y a-t-il du gibier par ici, mon brave?

L'habitant.—Oh! oui! Je viens d'apercevoir un ours gigantesque qui se dirigeait vers le nord.

Le chasseur.—Euh!. . . Alors indiquez-moi la direction du sud!

* * *

Où je mourrai

—Je donnerais bien mille piastres pour connaitre l'endroit exact où je mourrai.

—Quelle idée! cela ne t'avancerait pas à grand'chose!

—Tu crois ça! eh bien, si je le savais, je n'irais jamais à cet endroit-là.

* * *

Annonce équivoque:

—Prévenu, vous êtes accusé d'avoir volé deux bouteilles pleines à la devanture d'un marchand de vin. Qu'avez-vous à dire?

—Un mot, un seul, mon président. Il y avait écrit sur la pancarte au-dessus de ces bouteilles: "Vin à emporter".

* * *

En classe

Le professeur — Un métayer qui a un troupeau de cent vingt-huit têtes de moutons doit le partager avec son propriétaire. Quelle sera la part de chacun?

L'élève, sans hésiter — Chacun cent vingt-huit demi-têtes.

* * *

Dévant le juge

Le juge. — Accusé, vous appartenez à une très honorable famille. Votre conduite a, tout d'abord, été irréprochable, puis vous vous êtes mis à fréquenter les compagnies.

L'accusé. — Et naturellement, je devais finir par venir ici!

* * *

Hôtel pour touristes

Monsieur a passé une bonne nuit?

—Moi, non. . . mais les punaises, oui!

Ronflement

En passant près d'une voie ferrée, tout le monde a entendu vibrer les fils télégraphiques. On s'est même amusé, très souvent, à faire croire aux ignorants que ce ronflement était produit par. . . le passage des dépêches. L'opinion commune l'attribue tout bonnement à l'agitation de l'air autour des fils. Or, un savant météorologiste a constaté que les fils peuvent être très sonores par calme plat et, au contraire, silencieux comme toutes les carpes de l'onde en pleine tempête. L'action du vent n'aurait donc aucune influence sur ce phénomène. Le ronflement des fils télégraphiques est toujours un indice de mauvais temps. Les sons aigus annoncent un changement de température à brève échéance. Les sons graves, le mauvais temps, dans un délai maximum de trois jours.

Questionnaire

Qui découvrit les Montagnes Rocheuses, en 1743?

—Deux fils de la Vérendrye.

Nommez les cardinaux canadiens.

—Leurs Eminences les cardinaux Taschereau, Bégin, Rouleau et Villeneuve, à Québec.

Qu'est-ce qu'un consul?

—Le représentant d'un autre pays.

Que signifie l'expression: "Franchir le Rubicon"

—Prendre une décision hardie.

Quel empereur romain se convertit le premier au christianisme?

—Constantin, fils de sainte Hélène.

Qu'est-ce que l'ubiquité?

—Etre présent partout.

Qu'est-ce qu'une gaudriole?

—Propos, plaisanterie libre.

(Tiré des jeux de cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).

Tourisme du Québec

La vallée de la Gatineau

La rivière Gatineau n'a pas le débit puissant ni l'enchantement des merveilleux paysages de la rivière Saguenay; elle n'offre pas aux amateurs d'histoire les riches souvenirs historiques de la rivière Richelieu, et l'importance de ses forces hydrauliques est de beaucoup dépassée par les développements de la rivière Saint-Maurice; toutefois, la Gatineau ne se range pas moins parmi les plus importantes rivières de la province de Québec et elle a joué, durant l'âge d'or de l'industrie du bois dans la région d'Ottawa, un rôle de première grandeur et qui lui a valu une célébrité durable.

La rivière Gatineau prend sa source au lac Menjabogous, dans la partie sud-est du comté d'Abitibi, et après une course accidentée de deux cent trente milles, elle se jette dans la rivière des Outaouais à quelques milles en aval de la capitale fédérale, Ottawa.

Industrie du bois

Lorsque, aux environs de l'année 1800, l'industrie du bois s'implanta dans la région d'Ottawa, alors appelé Bytown, du nom du colonel By, son fondateur, le bassin que draine la Gatineau, d'une superficie de 9,130 milles carrés, était couvert d'immenses forêts où se rencontraient toutes les essences. Les pionniers de l'industrie du bois ne tardèrent pas à exploiter cette immense richesse et la Gatineau fut bientôt littéralement couverte de radeaux, de trains de bois et de billots flottants que son courant rapide amenait à Hull où s'opérait la sélection des espèces avant le rassemblement de nouveaux radeaux pour l'expédition à Québec.

Cette activité débordante dura près d'un demi siècle, puis des moulins commencèrent à s'établir sur les bords de la rivière; la population d'abord flottante, entrepreneurs et hommes de chantiers, se mua peu à peu en population sédentaire, la richesse du sol ayant paru plus grande encore que celle des forêts; des villages furent fondés aux endroits où la culture de la terre présentait les meilleures perspectives de réussite et, durant la drnière moitié du dix-neuvième siècle, la vallée de la Gatineau se transforma en une région agricole assez développée. L'industrie du bois y est cependant toujours active; l'exploitation des forêts, durant la saison d'hiver, fait partie du travail régulier des cultivateurs de la région, mais le flottage du bois sur la Gatineau n'a plus ni l'ampleur ni l'importance d'autrefois. Des routes ont été ouvertes dans toutes les directions, permettant le transport aux moulins durant l'hiver; un chemin de fer se rend jusqu'à Maniwaki, à 83 milles de l'embouchure de la rivière, et facilite l'expédition par rail du bois ouvré.

Energie électrique

La Gatineau, cependant, ne reste pas inutile. Elle présentait sur son parcours des chutes importantes, susceptibles de développer un haut potentiel d'énergie électrique. L'établissement de barrages aux chutes Paugan, Farmers et Chelsea et à Maniwaki produit à dates 564,500 chevaux-vapeur, et il y a possibilité d'ajouter à cette production des unités développant 200,000 chevaux-vapeur additionnels.

Culture

La vallée qu'arrose la rivière Gatineau est intéressante à plus d'un titre. Son sol, en plus d'être éminemment propre à tous les genres de culture ainsi qu'à l'élevage des bestiaux, renferme de nombreux dépots de minerais, dont plusieurs sont actuellement exploités, entre autres du mica, du feldspath, de la plombagine, de la molybdénite, du calcaire, du fer et du phosphate de chaux. Des rivières nombreuses et des lacs plus nombreux encore parsèment le bassin de la Gatineau et renferment plusieurs espèces de poissons vigoureux, qui font les délices des pêcheurs. Les forêts, outre leur valeur commerciale, renferment du gibier en abondance. Enfin, la région tout entière est célèbre pour la beauté et la variété de ses paysages.

Tourisme

Le touriste qui, de Hull, se dirige vers le nord en suivant la route No 11, traverse une dizaine de municipalités situées sur les bords de la rivière Gatineau ou dans un rayon de quelqeus milles. Les principales sont Chelsea, Wakefield, Farellton, Low, Kazabazua, Gracefield, Bouchette, Messines et Maniwaki. De ce dernier endroit, la route se dirige vers l'est et atteint la vallé de la rivière du Lièvre.

La cité de Hull, située au confluent de la Gatineau et de l'Outaouais, est le principal centre industriel et commercial de la province à l'ouest de Montréal.

Le village de Chelsea doit surtout son importance au développement hydro-électrique de la rivière Gatineau. Deux barrages établis à peu de distance du village, ceux des chutes Farmers et Chelsea, développent 290,000 chevaux-vapeur et fournissent l'éclairage et l'énergie électrique aux districts de Hull et de Ottawa.

Les autres municipalités situées entre Chelsea et Maniwaki sont surtout des centres agricoles; l'industrie du bois y est aussi bien développée. Près de Low, le harnachement des chutes Paugan produit 272,000 chevaux-vapeur.

Maniwaki, terminus du chemin de fer Pacifique Canadien, fut à l'origine une mission indienne. Les Algonquins possèdent encore à cet endroit une vaste réserve qui leur fut concédée par le gouvernement et leur population se chiffre à environ 450. La population blanche s'occupe de culture et d'industrie du bois.

Bureau provincal du Tourisme.

Le Saint Evangile

La Fête-Dieu

(Jeudi 31 mai

EVANGILE

(S. Jean, ch. VI, v. 56 à 59)

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs assemblés autour de lui: Ma chair est véritablement une nourriture et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Comme le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et comme je vis par le Père, de même celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas de ce pain comme de la manne; vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts; mais calui qui mange ce pain vivra éternellement.

REFLEXIONS

Le principal effet de la sainte communion est de nous unir à Jésus-Christ: **Il demeure en nous, et nous demourons en lui.** Peut-il y avoir ici-bas entre deux amis une union plus intime et plus parfaite? Les aliments que nous prenons chaque jour se changent peu à peu en notre substance. Jésus dans l'Eucharistie est l'aliment spirituel, la vraie nourriture de nos âmes: il ne se change pas en nous, mais il nous change en lui. Le fidèle, après la communion, peut s'écrier avec l'Apôtre: **Ce ne'st plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi;** ou bien avec l'Epouse des Cantiques: **Mon bien-aimé est tout à moi, et je suis tout à lui.** Quelle gloire, quel bonheur pour une pauvre créature de s'unir ainsi à son Dieu!

Gauchers

On a remarqué que l'habitude de se servir du membre gauche, si peu développée chez les homme, est très commun chez les animaux. Les perroquets saisissent les objets avec la patte gauche de préférence, et même exclusivement. Le lion frappe avec sa griffe gauche; et Livingstone, qui avait observé un grand nombre d'animaux à l'état sauvage, affirmait que tous les animaux sont gauchers.

Arbres

L'orme peut atteindre 335 ans, le lierre 450 ans, l'érable 516 ans, le bouleau 576 ans, le citronnier 630 ans, l'olivier 800 ans, le cyprès sempervirens 810 ans, le noyer 900 ans, le platane 1,000 ans, le tilleul 1,100 ans, le faux sapin, 1,200 ans, le chêne 1,500 ans, le cèdre, 2,000 ans, le cyprès disticha, 3,000 ans, et l'if, 3,200 ans. C'est donc l'if commun, ou taxus battaca, qui est le Nestor du règne végétal. Il s'en trouve, parait-il, à Dropmore, en Angleterre, toute une plantation, dont l'âge varie entre dix et vingt-cinq siècles. Les plus vieux remonteraient aux premiers âges du monde.

Malade imaginaire

Le docteur. — Eh bien! cher monsieur, rassurez-vous. Votre femme est une grande nerveuse, qui n'a rien qu'un malaise imaginaire. Je vais lui ordonner un remède imaginaire également et. . . .

Le mari. — Et vous me présenterez une notre imaginaire, docteur?

* * *

Le bon métier

—Alors, quoi, toujours chômeur?

—Ma foi, j'ai tâté un peu tous les métiers. . . c'est encore celui-là qui me plait le mieux!

* * *

Conscience professionnelle

A l'audience, le président à un témoin:

—Jurez de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité.

L'un des avocats, bas à son confrère:

—Hein! si l'on en exigeait autant de nous!

Editions Beauchemin

Napoléon Tremblay

roman canadien, par Angus GRAHAM

Napoléon Tremblay est le tittre d'un roman canadien, paru en anglais en Angleterre et dont l'auteur est M. Angus Graham, qui a vécu plusieurs années dans la province de Québec.

Ce roman est un magnifique tableau de la vie rurale.

Un fort volume de 408 pages. Prix: $1.50; par la poste: $1.60.

* * *

L'Homme d'affaires

par Esdras Minville

A la lecture de ces pages, on réalise que tout individu n'est pas également apte au commerce et à l'industrie; la santé, l'entrain, l'entregent, soigner sa mise et son maintien; réel désir de réussir dans les affaires, posséder un bon jugement, de l'audace, de la méthode, un esprit remarquable de travail et d'épargne; comptabilité, vente, relations extérieures: voilà autant de sujets développés par l'auteur.

Volume de 184 pages. Prix $1.00; par la poste: $1.10.

Cours d'arboriculture

Un professeur demande à un élève à quoi il distingue un poirier d'un pommier:

—Dame! aux fruits. . .

—Mais quand ils n'en portent pas?

—Alors, j'attends!

La vie sportive à Morinvillle

Depuis l'arrivée du printemps, les activités sportives se sont mises en branle à Morinville. Il y a déjà plus d'un mois nous avons réuni les intéressés de la paroisse pour étudier la question et organiser les sports pour la saison de l'été. A cette même réunion nous avons demandé des volontaires pour travailler au terrain des jeux. Répondant généreusement à l'appel un grand nombre ont donné leur temps libre, et sous l'habile direction de M. Alve Steffes et de M. Ovide Gosselin, ont d'abord nivelé le terrain, puis y ont construit un nouvel arrêt (back-stop), une magnifique estrade pour les spectateurs, et deux abris pour les équipes de balle.

Peu après nous appelions une autre réunion des intéressés à la balle au camp, et là nous avons formé l'équipe senior de balle au camp dont le président est M. Jos. Kieser, le gérant, M. Ubald Chevalier, et le directeur M. Oscar Patry. Depuis déjà trois semaines notre équipe a invité chez nous les trois équipes de Rivière Qui Barre, Mearns, Picardville, et a remporté trois victoires successives.

Nous n'avons pas manqué d'attention envers nos plus jeunes, et notre grand ami des jeunes, M. Alve Steffes, s'est chargé d'organiser et de gérer l'équipe des petits.

Dimanche, le 20 mai, les membres intéressés aux sports de la campagne et de la ville se sont réunis chez M. Alve Steffes pour former un Conseil ou Comité des sports composé de neuf directeurs, dont cinq de la campagne et quatre de la ville. M. Jos. Kieser est élu président du Comité et M. G.-L. Rock le vice-président. Ce comité des sports a été formé en vue de promouvoir un meilleur esprit d'entente et de coopération entre la campagne et la ville, et aussi en vue d'assurer le succès des organisations sportives.

Ce même comité va bientôt se charger d'organiser aussi l'équipe des juniors et si le nombre est suffisant, il se formera une ligue de juniors dans les limites de la paroisse.

Le comité des neufs directeurs tenait une autre assemblée samedi soir passé en vue d'organiser une fête sportive pour la fin du mois de juin. Cette fête sportive consistera de tournements de Balle au Camp, de Balle Molle, de fers à chevaux, et aussi de courses pour les plus jeunes, etc. Les affiches vous indiqueront bientôt la date précise de cette fête sportive. Nous vous invitons d'avance à y assister et à en assurer le succès par votre généreuse coopération.

PICARDVILLE

La semaine dernière notre dévoué pasteur nous quittait pour la province de Québec où il doit prendre un repos dont il a besoin depuis longtemps.

Nous ne doutons pas que l'air natal et la chaude atmosphère du foyer familial referont ses forces. Car c'est un enfant privilégié à qui la divine Providence conserve encore ses bons vieux parents.

Le R.P. Gaudet, o.m.i., vicaire à St-Albert, a daigné assumé la charge de le remplacer durant son absence.

* * *

Avec le retour de la riante saison notre jeunesse étudiante s'est lancée de tout coeur au jeu de la balle-molle. Et c'est afin de connaitre l'adresse des différents groupes qu'un grand tournoi avait lieu mercredi dernier sur le terrain de jeu du village entre les écoles suivantes: école Racine, Busby Public School, Busby High School, Picardville Public School, Picardville High School, école Wood-Glen et l'école Ste-Bernadette. La victoire resta aux joueurs de Picardville Public School avec la coupe, et les joueurs de la même école arrivèrent en deuxième.

Nos jeunes de la paroisse s'organisent aussi pour la balle au camp; dimanche dernier ils essuyaient une défaite à Morinville. Mais avec de l'entrainement ils connaitront sûrement des succès.

* * *

Les propriétaires de chevaux courseurs exercent pour les courses du pique-nique qui approche et ce n'est pas sans enthousiasme.

Violente tempête dans l'Est

Montréal. — Une des pires tempêtes électriques au cours des récentes années, accompagnée de grands vents, a fait perdre la vie, dans l'ouest du Québec, à une personne et causé des dommages estimés à plus de $1,000,000. La tempête s'est aussi abattue, mercredi dernier, sur certains endroits d'Ontario et a causé la rupture temporaire des communications entre le Canada et les Etats-Unis.

Poussée par un vent qui atteignit 75 milles à l'heure à son maximum, cette tempête, qui a presque pris les proportions d'un ouragan, après avoir causé de légers dommages à Toronto et dans l'ouest d'Ontario, s'est abattue sur Montréal et la région des Trois-Rivières avec une intensité renouvelée.

Les Japonais . . .

(suite de la page 1)

la période scolaire, il est préférable que la population et surtout les enfants, demeurant à l'ouest des Grands-Lacs soient mis en garde contre cette menace et prévenus qu'on ne doit, pour aucune raison, toucher à des objets non familiers, ni même en approcher.

Ballons de papier

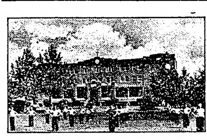
Ces ballons sont faits de papier gris, blanc ou bleu verdâtre et ont 33 pieds de diamètre. Quelques petites bombes sont suspendues sous le ballon. On croit que l'objet de ces engins est surtout de mettre le feu à la broussaille et aux forêts. Ils sont dangereux et personne ne doit les toucher sauf ceux qui s'y entendent en fait de bombes. L'ennemi n'a aucun moyen de diriger ces ballons. Il est important de surveiller de près les forêts afin d'y déceler tout feu que pourraient allumer des bombes incendiaires. Autant qu'on sache, il ne s'est pas encore déclaré d'incident de ce genre.

Le ministère de la Défense Nationale fait la présente déclaration afin de prévenir le public contre tout danger possible de ce côté et rassurer la nation quant à ces attaques, lesquelles sont dissimilées et lancées au petit bonheur au point de ne pas constituer une menace d'ordre militaire.

Peu efficace

On ne doit pas s'en alarmer. Etant donné l'étendue immense de notre territoire et le caractère variable des vents, la possibilité d'un coup direct dans une région quelconque est fort lointaine. Ces attaques n'ont pas une chance sur plusieurs millions d'atteindre un endroit en particulier. Le ministère estime que la possibilité d'épargner ne fut-ce qu'une seule vie grâce à une telle mise en garde ferait plus que compenser tout avantage militaire que pourrait retirer l'ennemi de savoir que ses ballons ont effectivement franchi le Pacifique.

Cependant, l'ennemi aurait grand avantage à posséder des renseignements exacts quant à la date et l'heure, la localité et l'effet de tout incendie particulier où le nombre de ballons qu'on a aperçus ou qui ont pu atterrir. De tels renseignements lui permettraient d'estimer le résultat de cette initiative un peu fantastique et de corriger peut-être ses méthodes. Le ministère de la Défense Nationale cherchera donc à dissimuler à l'ennemi tout renseignement précis de cette nature.



JUNIORAT SAINT-JEAN

En l'honneur de nos distingués conférenciers de la semaine étudiante nous tenions, mardi soir, un souper pour tous les professionnels. Après le souper, tous assistèrent à de fameuses joutes de boxe. La plupart, sinon tous, semblaient très satisfaits. Dans une lettre aux "Canadins spartiates" que nous sommes, le docteur Boulanger attestait que les joutes de nos jeunes dépassaient, comme distraction, celles de Joe Louis. Il dit qu'il aimait notre ardeur durant le combat et notre bonhommie après.

* * *

"Il va pleuvoir. —Non, le temps se claire. —Il est inutile de se morfondre à préparer notre 24 mai. —Va-t-en donc, nous l'aurons! —Voilà ce qu'on entendait dans tous les coins de la maison. Tous cherchaient un fil bleu dans l'amas de nuages écrasants; quelques-uns priaient pour le beau temps tandis que d'autres chantaient: "Donne, donne-nous un beau jour" Et de fait, nous avons eu une belle journée

Vers deux heures les représentants de plusieurs écoles se réunissaient dans notre cour; les équipes se formaient; le champ remuait et l'atmosphère grouillait. . . ainsi que les petits corps, vu le vent glacé. L'après-midi se consacra aux jeux: balle molle, tennis et balle au panier. Les filles de Sacré-Coeur et de Grandin, les gars de Grandin et du Juniorat et deux équipes mixtes formées du club de St-Joachim et de collégiens occupaient les terrains de balle. Cinq heures et quinze nous voyait tous allignés et prêts pour la parade. Au signal des tambours 300 étudiants et étudiantes partirent au pas pour se rendre au ravin. Nous avons tous soupé ensemble après quoi nous somem smontés au pas. Une partie de balle au panier intéressait quelques jeunes tandis que la majorité accouraient à un drap. . . oui, un tremplin à pouvoir humain dans lequel on fait monter et descendre les "braves". Jeunes de tous les âges se bousculaient pour avoir un tour. La physionomie et les exclamations de ces acrobates amusaient enormément les spectateurs.

A sept heures, l'assemblée de masse réunissait tous les étudiants et étudiantes dans notre salle de récréation. Les élèves du Sacré-Coeur, petites et grandes, ainsi que celles de Grandin, nous ont égayés par des chants et des sketchs. Les élèves du Juniorat nous ont fait rire avec deux sketchs; l'un sur le sort de l'étudiant avant et après une campagne, et l'autre sur le voyage pénible et désastreux de deux étudiants au Congrès de Montréal Entre temps nous chantions des canons

Pendant plus d'une demie heure, le P. Girard et quarante de ses athlètes montrèrent ce qu'ils valaient en gymnastique Au dire de plusieurs, nous pouvons être fiers de notre démonstration. Nous prenons l'occasion pour remercier notre instructeur qui s'est tant dépensé et tant égosillé à nous développer.

Enfin, ce que nous attendions depuis longtemps: le feu et les rondes. Une flâme d'une quinzaine de pieds de hauteur nous stimulait et nous mettait rapidement dans l'atmosphère. Après quelques démonstrations, nous avons appris ces fameuses rondes que nous avons beaucoup aimées et avec lesquelles nous nous sommes bien amusés. Fatigués, souriants et contents, nous nous sommes séparés à bonne heure pour nous bien reposer en vue des classes du lendemain.

Nous remercions les écoles Grandin, Sacré-Coeur, Saint-François, le club de Saint-Joachim ainsi que tous les étudiants et les étudiantes qui sont venus et qui ont donné un si beau ton à notre gala. Nous espérons qu'ils viendront plus nombreux l'an prochain et que plus d'institutions seront représentées.

* * *

Le renom de nos "Midgets" se propage à bride abattue dans la ville. Deux belles victoires commencent leur saison; 17 à 2 contre Rossdale et 4 à 0 contre Rychie. Continuez.

Léopold est malade

Londres. — Radio-Bruxelles annonce que le roi Léopold III, libéré récemment dans le sud de l'Allemagne, souffre d'une grave maladie de coeur. Un médecin américain et deux médecins belges sont à son chevet.